

Pierre Manigault

Voyage au bout de la vie.



Poèmes
Éditions

VOYAGE AU BOUT DE LA VIE
PIERRE MANIGAULT

VOYAGE AU BOUT DE LA VIE

Introduction.

Deux motivations sont à l'origine des 4 ouvrages¹ que j'ai commis depuis 2020.

- les lourdes et progressivement invalidantes pathologies, débutées en 2013, vis-à-vis desquelles l'écriture — cette rage d'éterniser le provisoire —, m'a semblé être le meilleur moyen de faire face, psychologiquement, à ces douloureuses épreuves,

- le besoin, peut-être le souci — avant de quitter ce monde, après une vie bien remplie —, de reconnaître ce que la vie m'a donné, en partageant mes nombreux souvenirs tout en exprimant mes sentiments — reconnaissance, vis-à-vis ceux qui m'ont enseigné, admiration et/ou amitié s'agissant des personnes « majuscules » rencontrées, tendresse conjugale, hommages pour d'autres, puis mes convictions concernant, hors ma profession, mes domaines de prédilection (Santé, Médecine, Phytothérapie clinique et plantes médicinales, qualité de l'alimentation), ou mon ironie narquoise en abordant des sujets invitant à un traitement humoristique et, enfin, mes diverses émotions et mes interrogations —, et ainsi, de porter, de façon poétique ou « chansonnière, »² — avec, selon le cas, tendresse ou humeur, humour ou nostalgie mais toujours avec liberté et souci d'objectivité —, à partir d'un registre éclectique, un regard, sur la vie et notre singulière condition humaine.

*Ce second recueil de 45 poèmes — écrits pour la plupart en 2023 et 2024, par un citoyen de 89 ans, donc « en approche finale » (comme on dit dans le milieu aéronautique) —, intitulé **Voyage au bout de la vie**, édité avec le concours de l'éditeur , prolonge et complète en l'esprit, mes deux récits autobiographiques et mon premier essai poétique de 2021.*

Pierre Manigault (Marolles-en Brie - septembre 2024).

¹ Les trois premiers, parus aux éditions SYDNEY LAURENT

- **Une enfance en Berry** (2020), autobiographie qui ressuscite une ruralité définitivement disparue et témoigne de ma reconnaissance et de mon affection envers mes grands-parents paternels et ma jeune tante Alida, suppléants parentaux d'exceptionnelle qualité et à ma valeureuse famille paysanne,

- **Au-delà des bouchures** (2020), récit autobiographie, à la fois fresque sociale et traité de management, à travers lequel je rends hommage --- quel que soit leur rang ---, à tous les professionnels de qualité fréquentés et/ou placés sous ma responsabilité durant ma carrière aéronautique.

- **Esprit et tendresse des mots** (2021), recueil de poésies dont l'édition précéda de moins d'un an la faillite de l'éditeur des trois ouvrages ...

² Les plus anciens d'entre vous se souviendront, peut-être, du Grenier de Montmartre et des excellents chansonniers que furent Jean Amadou, Léo Champion, Anne-Marie Carrière, Robert Rocca, Jacques Grello...

René d'Étienne, un flâneur littéraire.

Les instituteurs ou professeurs de Français
 Qui ont pris large soin de mon éducation
 — cours moyen et primaire, de Roumi à Fauch'ron,
 Qui menaient au certif avec application,
 Qu'il s'agisse pour la suite de mon évolution
 Du rigoureux Pennetier, du flamboyant Ménard,
 Du provençal d'Etienne ou du fin Ébalard —
 M'ont prodigué savoir, consenti attention,
 Conscients de leur devoir et fiers de leur mission :
 Former des citoyens qui jamais n'oublieront
 L'orthographe, la grammaire et la ponctuation,
 Ornements d'un beau langage qu'on appelle Français.

Alors pour témoigner de ma reconnaissance
 J'ai donc choisi l'un d'eux et avec consonnance,
 Vais fleurir d'Étienne, un Français de Provence,
 À qui des apprentis ont pu faire confiance.

Un bonjour souriant et quelques gestes calmes
 Avait suffi pour qu'il s'installe en habitué.
 Chemise bleu azur sous visage bronzé,
 Usant d'un ton paisible, d'agréable phrasé,
 Rapidement l'échange fût convivialité.
 Soleil et chanson de Provence sont entrés.
 Et après qu'il se fût simplement présenté
 Il nous demanda de bien vouloir lui confier
 Noms d'auteurs et ouvrages par chacun fréquentés.
 Allant de Vol de nuit à Premier de cordée,
 Nous comprimes que mots choisis et bien exprimés
 Seraient seuls de nature à accéder aux palmes.

Ce ton de l'entretien, d'Etienne le conserva,
 Pour faire vivre textes et auteurs qu'il nous enseigna
 Pour bien développer notre raisonnement,
 Qu'avec connaissances, guideraient notre jugement.
 Phrases disséquées et commentaires suscités,
 Et de tous personnages caractères étudiés,
 Aimant autre point d'vue élève argumenter,
 N'écartant pas l'humour pour mieux nous captiver
 En termes d'arithmétique Césarobistrotière,
 Cet homme, comme il se doit comptait bien quatre tiers
 Un bon tiers de Mistral sans être Fébrilige,
 Un tiers de Giono sans être homme-lige,
 Un gros tiers de Flaubert pour n'être pas bourgeois,
 Et aimer la rigueur, même appliquée à soi,
 Un tiers de tiers état qui aimait le François,
 Faisaient d'René d'Étienne un prof de bon aloi.

Aimant le mot précis et sa sonorité
 Et maîtrisant la langue par la phrase ajustée,
 Conduisant les portraits toujours en traits croisés,
 De verbe poétique, sachant raison garder,

VOYAGE AU BOUT DE LA VIE

Mais demeurant sceptique quand même émerveillé,
Enseignant le Français en le faisant aimer,
Ce maître artisan du langage nous apprenait en somme,
Le savoir-dire des mots au service des hommes.
Et son bon souvenir si peu Châteaubriant,
Porte la désuète nostalgie d'un probant
Flâneur littéraire guidant nos mots en passant,
À la façon artiste d'un Guy de Maupassant.

Atout Cœur. (À Marie et Raoul Peignant)

Y a plus de quatre-vingts ans qu’j’ai connu les Peignant
 Y avaient René, le grand-père, avec son fils Raoul
 Marié avec Marie et leur petite Solange,
 Secrète, gentille, jolie et dix ans aux vendanges.
 Famille d’artisans, des courageux, des cool :
 Charcuterie, salaisons, fabricant, commerçant.
 Longue semaine de labeur, ne comptaient pas leur temps
 Pour le reste, gens de cœur agissant réellement.

Prenaient soin d’leur jardin, n’allaient pas à la messe,
 Mais toujours citoyens, tenaient bon leur promesse :
 Pour les plus pauvres gens, ils rabattaient leur prix,
 Et pour la succession, formaient des apprentis :
 Nourris, logés, vraiment, puis conseillés, aidés,
 Pour leur établissement et suite en amitié.
 Pendant années de guerre, un STO cachèrent
 Au sein de leur maison, située au sud du Cher.

Mon grand-père et René étaient complices amis,
 Compagnons de coïnée³, dimanches après-midi.
 Et sa belle fille Marie, donnait à ma grand-mère,
 Des chaussures que Solange avait à peine mise,
 Et voulez qu’je vous dise, elle y joignait mutine,
 Afin qu’ont soient aux anges, une tranche de galantine.

Quand je dû, à douze ans, quitter mon cher Berry,
 Raoul, le bien faisant, à Bourges me conduisit,
 Pour prendre train pour Paris. Et de le voir marri,
 Sur le quai, j’ai compris, serions un jour amis.
 Quant vint temps d’être ado, son épouse Marie
 M’offrit, quel beau cadeau, beau séjour en Berry.

Plus tard quand installés, en Charité sur Loire,
 — Dans maison sur coteau, jardin si beau à voir !
 Face au fleuve implantée, où ils vivent retraits —,
 Avec mon épousée, nous allions chaque été,
 Quelques jours séjourner et, confidence en « off » :
 Déguster, délicieux, rôti de veau Orloff⁴.

Puis vint leur crépuscule
 Qu’eut lieu en Avallon :
 Au lit contraint tenu,
 Et aveugle devenu,
 Raoul nous dit au revoir
 Un jour sans nous revoir,
 En maison de retraite,
 Membres, corps et tête
 Jusqu’au bout en état,
 Marie sort accepta.
 Quand nous la visitons
 Promenade... et pendule⁵

Et puis, un jour d’été, au moment d’la quitter
 Elle me fixa soudain, d’un regard appuyé
 Avec au fond des yeux, affection et lumière ,
 Regard plein de bonté, qui me disait adieu ;

³ Variante de la belote (distribution des cartes et atout).

⁴ Plat très gourmand que Marie Peignant réussissait très très bien.

⁵ ...Pour la rime : temps qui passe rapidement

« Tu sais, mon petit Pierre, combien je t'aime bien...
Le moment est venu, que tu le saches enfin ... »
« Je sais Madame Peignant, que depuis mon enfance,
Vous m'portiez intérêt ; qu'à mon adolescence,
Grâce à vous j'ai vécu, des moments très heureux,
Et, en me traitant comme l'aurais bien fait ma mère,
Vous m'avez bien comblé, soyez-en remerciée
« Je vous aime moi aussi... et veux, de joie, pleurer ».

*Quinze jours plus tard, rejoindre Raoul, Marie alla,
Et ma prière fervente, au bon Dieu la confia.*

Toubibs, « hors note » toubibs.

*Le premier bien est la santé,
Le deuxième est la beauté,
Le troisième est la richesse*

Platon (Les Lois).

*Tout médecin doit s'efforcer de comprendre
Comment l'organisme se gère, s'autogère,
Se détruit et se répare.*

Dr Christian Duraffourd

Quand, à dix-huit ans, on devient tuberculeux et qu'après six mois de traitement tri-antibiotique et un pneumothorax, on demeure BK+++ , à l'examen direct, sauf à être inconscient, il convient de se préoccuper de la suite...

Et la Providence se manifeste alors

... un officier français, patient venu mourir à l'hôpital Intercommunal de Créteil, me demande de faire, d'urgence, ce qu'il regrette de n'avoir pas pu faire lui-même : consulter le Docteur Maurice Amestoy Maurice, rue des Belle-feuilles à Paris...

...et quand on a, au sanatorium, durant les heures de repos face à la superbe forêt des Joux, l'opportunité de longues réflexions, il peut venir à l'idée que le microbe, ou dans ce cas le bacille de Koch, n'est rien... mais que terrain c'est tout... et ultérieurement à ce passage très difficile mais enrichissant, et après avoir lu le livre de Jean Palaiseul « Tous les moyens de guérir en dehors de la médecine. », orienter son choix vers des praticiens qui ne se contentent pas de soigner vos maux, mais se préoccupent fondamentalement de votre santé, d'où, après un détour chez un biologiste, de connaître le Docteur Michel Vermot, rue de Tocqueville à Paris et, bénéficier de ses connaissances et consultations pendant 25 ans.

... et suite au décès du Dr Vermot, et, après m'être fait passer pour un journaliste, provoquer ma rencontre et ma patientèle avec le Docteur Christian Duraffourd, Boulevard Beauséjour, par la suite, Avenue Victor Hugo, et bénéficier de ses connaissances, consultations, soins et amitié, durant 18 ans.

La Phytothérapie Clinique ou les Plantes médicinales — galénique HE (Huile Essentielle, TM (Teinture Mère), SIPF (Suspension Intégrale de Plante Fraîche), MG 1D (Macérats Glycérinés 1^{ère} décimale Hahnemannienne), poudres, etc... —, au service d'une Médecine individualisée, basée sur la théorie neuroendocrinienne de terrain, aux résultats constatés de façon clinique, marquait l'aboutissement de mes recherches effectuées dès les années 60, en s'accordait avec ma conviction que la définition biologique individuelle ou terrain était le fait fondamental intéressant le choix et la conduite du traitement du patient.

Amestoy Maurice (*Tuberculose et le vaccin Acido-Résistant de Tortue de mer*) Cf. Annexe

*À l'hôpital, un jour, un officier français,
Deux jours avant d'mourir m'avait adresse confié
D'un médecin de Paris qui patients vaccinait,
Avec réputation de leur rendre santé.
Mon père peu convaincu mais ayant pitié d'moi
Lors me conduisit chez le docteur Amestoy :
Grande salle d'attente, plusieurs personnes souriantes,
Relaxes en justice, dans la salle, affichées
Comme il aurait guéri, nous confie une patiente,
Député Edgar Faure qui préside Assemblée
Il ne craint pas beaucoup l'Ordre des Médecins
D'autant qu'il soigne un juge avecque son vaccin.
L'accueil est à la fois sobre et chaleureux
Mon père reste coi et j'en suis bien heureux.*

*Long interrogatoire et courte auscultation,
Lente radioscopie et petite injection,
« Un mois pour fort tousser et pour expectorer,
Et dans deux mois deuxième vaccination,
Que je vous f'rai parvenir (existe en sachet),
Et dans six mois au plus, connaîtrez guérison ».
Sans rien de péremptoire, le ton est assuré,
Et face à mes questions il me donne un livret,
Périodique « Le toubib », où tout est expliqué
Avec quatorze méd'cins à Paris impliqués !*

*Et pile six mois après, prélèv'ment en culture
Et doublé par la suite, ce pour être bien sûr;
Avec tomographies qui les confirmeront,
Auront comme verdict, totale guérison⁶.*

⁶ Été 1998, à la suite d'une méditation dont j'étais coutumier, pensant à toutes les personnes envers lesquelles j'étais redevable dans ma vie, à un titre ou un autre, je songeai au Docteur Amestoy, fit des recherches et finit par le joindre dans la maison de retraite proche de Marly-le-Roi ou, veuf et devenant progressivement aveugle, il terminait ses jours. Après m'être présenté et pris de ses nouvelles, je le remerciai chaleureusement pour ce qu'il avait fait pour moi, 45 ans plus tôt, ajoutant que, sans lui, je n'aurais pas eu la chance Très touché, il me remercia vivement et se montra très surpris ajoutant : « C'est si rare qu'un ancien patient, et aussi longtemps après... »

Vermot Michel (*Système endocrinien, Homéopathie, et hormones*)

*Après lu Palaiseul, j'ai rencontré Demarcin
Biologiste connu et habitant d'Enghien,
Qui par plusieurs flèches sur feuille de papier
Partant de l'hypophyse, organes cibles reliaient :
« Système endocrinien base de la santé »,
Que vers Docteur Vermot, fus, ensuite, dirigé :
Où se croisent rues de Tocqueville et Lévy.
Que dans l'immeuble d'angle et au premier étage
En éclairé bureau, pratique un homme sage,
Et consulte un méd'cin dont clients sont ravis.*

*Écouter le patient et bien le questionner
Et prise de sang correctement examiner,
Ensuite fermer les yeux, durant un long moment,
Prescrire médicaments en bon ordonnancement :
Homéopathie pour toxines libérer,
Et hormones utiles pour rééquilibrer.
Ainsi faisait Vermot, Chrétien attentionné,
Qui plantes utilisait, ainsi que dilutions
Décimales d'Hanneman et hormones selon,
Aidé de Demarcin Franc-Maçon bien logé.*

*Me parlant de Michel, tiers patient me confia :
« C'est un très bon docteur mais... un peu plus que ça,
Vous ne m'enlèverez pas, qu'il est aussi voyant ... »,
Éludant ma question, un jour au restaurant
Michel me répondit : « Sachez que guérison,
Qui provient de la foi, procède de la raison,
Implique médecin, et autant le patient... ».
Creutzfeldt-Jacob scandale hormone de croissance,
Huit ans avant « les autres », j'eus par lui connaissance.
En terre de Montparnasse, il (†) repose maintenant.*

Duraffourd Christian (*Théorie neuroendocrinienne de terrain et Phytothérapie clinique*).

*Préserver la santé, c'est permettre à l'organisme d'assurer
Prioritairement, avec ses seuls moyens, la maintenance de
L'équilibre harmonieux et optimal de ses fonctions
Physiologiques fondamentales.
C'est le protéger au mieux des agresseurs, de leurs impacts
Et de l'accélération de leurs conséquences.*

*Le nom de Duraffourd, était par moi connu
Comme étant le meilleur en phytothérapie,
Mais impossible d'avoir rendez-vous avec lui,
— Il travaille tous les jours de neuf heures à minuit,
Il a nombreux patients, il conseille, il écrit —
Lors d'être journaliste, oui, l'idée m'est venue.*

*Et un matin d'été, je fus enfin reçu,
Par une armoire à glace⁷ au regard bienveillant,
Laquelle une heure durant était rigoureux 'ment
Sur systèmes⁸ nerveux et glandes endocrines
La pleine action des plantes base de médecine
Éclairé, satisfait, pour tout convaincu,
Pour mon épouse et moi, rendez-vous furent pris
Encore deux mois d'attente pour paraître devant lui.*

*Pour chaque consultation, des examens sanguins,
Visite complète chez lui dure une heure et demie :
Antécédents et maux, kirielle de questions
Sommeil et appétit, digestion et selles,
Si problème de vue quelle tension artérielle
Et parler moi un peu de votre dentition
Synthèse sur une fiche à mesure remplie,
Et sur ordinateur, mise du bilan sanguin.
Indexes biologiques⁹ traduits immédiatement,
Qu'iront un peu plus loin que le simple bilan.
Et puis déshabillé et nu comme devant Dieu,
Palpations, et réflexes ostéotendineux,
Et manipulation sera faite en finale,
Pour redonner souplesse à colonne vertébrale.*

*Temps suivant consacré à rédiger ordonnance
Basée sur les indexes de contrôle clinique,
Et prescriptions savantes et phytothérapiques
Objectif rechercher apaisement ou relance,
D'un système, d'un organe et d'un tout constaté,
Vaincre l'inflammatoire et préserver santé.*

⁷ Joueur de rugby au Paris Université Club durant ses **études**, Christian était taillé en athlète et demeurait capable de soulever des patients de 85 kg, pour libérer une colonne vertébrale, tout en faisant des journées de travail d'un minimum de 12 heures.

⁸ Système Nerveux **Central** (cerveau, moelle épinière), Système Nerveux **Végétatif** [système sympathique (alpha et bêta), systèmes orthosympathique et parasympathique], Système Nerveux **Autonome**.

⁹. Résultats d'un rapport entre plusieurs paramètres de l'examen sanguins, ces indices mis au point par le Dr Duraffourd, dont le père était biologiste, permettaient de préciser « dynamiquement », le bilan sanguin de l'examen sanguin.

*Prix d'la consultation¹⁰ cent cinquante euros,
Assurance maladie en remboursera trois...
Praticiens patients qui font un tel choix
Seront remis au pas et ils auront bons dos,
Méd'cine à deux vitesses c'est pas pour les prolos !*

¹⁰ Et voilà relancé, non pas le faux débat sur une Médecine à 2 vitesses, mais le véritable débat concernant le Citoyen et la Santé ou, plus précisément, la **responsabilité du citoyen** face à son **droit de bénéficier d'une Médecine personnalisée** dénuée d'effets secondaires dus à un grand nombre de médicaments « allopathiques » afin que par un suivi clinique véritable il puisse, le plus longtemps possible durant son existence, conserver ou retrouver sa santé.

Et dans ce domaine, me souvenant avoir été très pauvre, mon choix ne manque pas de tenir compte des gens qui n'ont pas les moyens, et pour lesquels l'Assurance Maladie et la Mutuelle pourraient (par ex) rembourser 2 visites par an par personne ou, instaurer une autre formule de solidarité nationale.

Quant à l'Assurance Maladie, elle pourrait s'abstenir, comme c'est trop souvent le cas, de prendre le patient en otage et lui rembourser non pas le montant de la consultation à tarif libre, mais le simple montant d'une consultation habituelle.

Sur le plan politique (au noble sens du terme), on retiendra qu'Éducation et Santé sont les deux domaines à privilégier pour assurer l'équilibre et le succès (moral et productivité) d'une nation.

Par ailleurs, il est bien entendu que la Phytothérapie Clinique — capable de retarder l'apparition des lourdes pathologies —, n'a pas le pouvoir de les guérir et cela vaut à fortiori pour le cancer, mais s'agissant de ces pathologies, il faut savoir que les plantes médicinales conserveront le pouvoir de soulager le patient tant vis-à-vis de la pathologie elle-même en réduisant l'inflammation, que des effets secondaires des puissants traitements de la Médecine allopathique.

Hommage à Gaston Vedel

De l'Aéropostale à Compagnon de la libération.

*Nous méritons tous nos rencontres,
Elles sont accordées à notre destinée
Et ont une signification
Qu'il appartient à chacun de découvrir
Antoine de Saint-Exupéry*

À la prise de mon poste d'Adjoint chargé de la Production et de Chef de centre par intérim, du Centre Industriel d'Air France à Toulouse Montaudran, je visitai l'ensemble des installations en compagnie d'André Loubatières (cadre chargé des Moyens Industriels) et de Gérard Rey (ancien apprenti du Centre et agent de maîtrise chargé de la Sécurité). Parvenus devant la stèle du monument dédié à Didier Daurat et aux pilotes de l'Aéropostale, je constatai l'abandon de ce lieu de mémoire... Immédiatement, je donnai l'ordre de remettre le lieu en état et de remplacer dès novembre, les tuyas en mauvais état

L'année suivante j'eus l'honneur de rencontrer Monsieur Gaston Vedel — ancien pilote de l'Aéropostale et dernier témoin de cette aventure — qui, pour me témoigner ses remerciements pour mon simple geste de respect vis-à-vis de ses compagnons, m'a invité à déjeuner, au Capoul, hôtel restaurant situé Place Wilson, à Toulouse.

Le poème qui suit, — rédigé en s'appuyant, pour large partie, sur le récit du Pilote oublié —, est un hommage à cet homme exceptionnel.

Gaston Vedel, auteur du livre « Le pilote oublié » (Éditions Gallimard, préface de Joseph Kessel), est décédé le 22 juin 1993 à Saint-Paul-Cap-de-Joux où il a été inhumé, auprès de son épouse.

Le groupe scolaire du village porte les noms d'Odette et Gaston Vedel. Une rue d'Albi porte également son nom.

Distinctions :

*Commandeur de la Légion d'honneur,
Compagnon de la Libération (décret du 19 octobre 1945),
Croix de guerre 1939/1945, avec palmes,
Officer of the British Empire et Commandeur de l'Étoile d'Éthiopie.*

Gaston Vedel (De l'Aéropostale à Compagnon de la libération)

À l'âge de dix-huit ans, fort déterminé bien bâti,
Vedel, déjà, rêvait d'piloter un avion.
Auprès de l'armée, quatre années furent consenties
Afin d'avoir un jour rejoindre l'Aviation.
À Istres sera instruit et pilote breveté,
Et sur Spad, à Avord sera perfectionné :
Virtuose, s'autorisant excentricités,
Sur le marché d'un bourg voisin du camp d'Avord
De son Voisin, il balanc'ra par-dessus bord,
Crottin d'cheval, de feuilles de chou bien enveloppées
Vers Montaudran¹¹, nouveau cap orientera,
D'où Didier Daurat, lignes aériennes ouvrira.

Année vingt-trois, sur Barcelone premier courrier,
Comme Daurat dit « ...Croyez connaître votre métier ?
Tempêtes de grêle rongant des hélices le bois,
Brumes épaisses, en aveugle, obligeant à voler,
Près de côtes escarpées via défilés étroits,
Sans retour en arrière comme possibilité »
Avec pilote seul, le Bréguet sans radio,
Est parti pour Casa par mauvaise météo.
Angoissé, fixant cartes, très seul dans son bureau,
Le Patron qu'est Daurat s'interroge tout haut.
Courte nuit à Casa, départ pour Alicante
Total dix heures de vol, arrivée nuit tombante.

Un départ à six heures pour joindre Malaga,
Cramponné au manche contre coups de tabac,
Les remous de Motril¹², et le tendeur cassé
Qui du biplan assurait la rigidité ;
Fiche le camp en mer, éloign'toi d'la sierra,
Et en volant sur l'eau, il rejoint Malaga :
Les membres engourdis et son corps bien las,
Ce sont des gars gonflés, les pilotes à Daurat :
Aucune vocation basée sur le panache,
Absence de gain facile, aucun esprit bravache
Des exploits et des drames, des copains décédés,
Pour développer la Ligne, c'est le prix à payer.
De caractère trempé, néanmoins fatigué,
Vedel, après deux ans, a licence retirée.

Inflexible Daurat invoque son devoir,
Et le vaillant pilote, n'est plus que désespoir.
Puis c'est une mission, direction l'Éthiopie,
Et lors d'une nuit calme à Addis-Abeba
Sa Majesté l'égout recueille son avis,
École de pilotage sera à Djijiga :
Asfaou Ali, premier pilote éthiopien,
Et Vedel Commandeur de l'Ordre éthiopien.
Puis école transférée à Diré-Daoua
Intrigues éthiopiennes, demain...(echi naga),
Rencontres avec Monfreid, et Élie Jarousseau¹³
Et un quatorze juillet qui sera le plus beau,
Passé avec l'évêque et avec les lépreux,

¹¹ Aérodrome situé au sud-est de Toulouse, où débuta l'aventure de l'Aéropostale.

¹² Ville espagnole survolée lors du parcours Alicante-Malaga.

¹³ Mgr Élie Jarousseau, évêque des lépreux, venu d'un monastère de la Côte Pavée, situé non loin de Montaudran.

Vieil Élie embrassant les plus atteints d'entr'eux.
 Menée par Pierre Laval, politique d'amitié
 Avec Italie fasciste, et feu vert donné
 Par perfide Albion pour conquérir Éthiopie,
 Conduira Gaston à quitter ce beau pays.
 L'évêque devra rejoindre cellule de Côte-Pavée
 Vedel à Montaudran sera réembauché.
 Émotion forte, Daurat a été congédié,
 Assisté de Gonin, Serres l'a remplacé.
 Ce retour à Montaudran, il l'a tant rêvé,
 Mais appareils et conditions ont bien changés.
 À Barcelone, comme chef d'escale, il est nommé,
 Ou guerre civile à mi trente-six va éclater.
 Mermoz disparaîtra fin de cette même année,
 Moteur arrière droit de son hydravion coupé.
 Début trente-neuf, les franquistes vainqueurs s'avérant,
 Personnel et familles trouvent abri à Montaudran.
 Chef de base de Tunis El Aouina¹⁴ nommé,
 Vedel est peu après en mission détaché,
 Pour remettre la base d'Istanbul sur pied,
 Suite défaite juin quarante, à Beyrouth est bloqué.
 De retour en France, en décembre, il est limogé,
 Et la période de résistance va commencer,
 Avec épouse Odette, gaulliste confirmée,
 Vitrine à Résistance, par tracts distribués.
 En quarante-deux, monte Brutus-Vidal réseau,
 Qu'il étendra jusqu'à la Méditerranée ;
 En quarante-trois, il échappe à la Gestapo,
 Mais Odette à Ravensbrück sera déportée.
 Début quarante-quatre, au Sud Activ 'ment traqué,
 Il organise à Paris le Darius réseau,
 Sous Abbé Souillac et Martin identités,
 Quatre juillet sera arrêté par Gestapo.
 Torturé rue des Saussaies, à Fresnes emprisonné,
 De la gare de Pantin, il sera déporté.
 Le vingt août à Buchenwald est immatriculé,
 Sera quinze jours plus tard vers Ellrich dirigé,
 Kommando rattaché à Mittelbau-Dora,
 Domaine de l'enfer où morts s'amoncellent en tas :
 Français, rien d'étonnant ne sont que pourriture,
 Polonais, d'évidence débiles mentaux,
 Ces Russes arriérés ne sont que des salauds,
 Un juif, « Ache in Jude » du monde, pourriture.
 Fin quarante-quatre, dysentérique, mourant,
 Vedel au revier¹⁵ n'en a plus pour longtemps,
 En chambre des cobayes série d'opérations,
 Et chair nouvelle sera heureuse conclusion.
 Onze avril, arrivent Patton et les Amerlocs
 Grappes de cadavres à l'ouverture des blocks,
 Fours avec les dernières fournées mal calcinées :
 Militaires stupéfaits et très fort indignés...
 Dix-neuf, en avion, Vedel est rapatrié.
 Odette, à Bergen Belsen, il ira chercher,
 Qui agonisante, à Paris sera sauvée.

¹⁴ Aéroport militaire de Tunis, l'aéroport international actuel porte le nom de Tunis Carthage.

¹⁵ Quartier des malades (susceptibles d'intéresser l'expérimentation médicale nazie) en camp de concentration.

Compagnon de la libération sera fait,
 À Compagnie Air France sera réintégré.
 Près du Résident Général au Maroc,
 La société Air Atlas, il mettra sur pied,
 Qui deviendra par la suite Royal Air Maroc¹⁶.
 Imposante armoire à glace au regard figé,
 Porté par deux yeux par kératite ulcérés,
 Visage par profonde tristesse désormais marqué,
 Cet homme par les nazis longuement torturé,
 Devant sa vie à chance et puissante volonté,
 À Toulouse, m'a aimablement invité,
 À la seule fin de vouloir bien me remercier,
 D'avoir fait restaurer la stèle des Pionniers.
 Courte rencontre avec un homme exceptionnel,
 — Caractère, héroïsme lors d'une vie d'aventures —
 Relatée dans roman **Au-delà des bouchures**,
 Pour dire mon affection, à ce Monsieur Vedel,
 Nom glorieux dont s'appelle de par « ma décision ... »,
 Vilgénis 49/52 promotion !

¹⁶ R.A.M, *Compagnie nationale marocaine basée à Casablanca*.

Mon cousin Marcel.

Il a le regard vif de sa grand'mère Hélène,
 Les jambes bien plantées tout comme son père Louis,
 L'esprit très bien ouvert et le visage amène,
 Et face aux beaux discours est rarement ébloui.
 Il n'a que son certif, mais comme c'est un très bon,
 Il aime le pot-au-feu, mais pas les cornichons.

Son destin de gamin, fils de p'tits paysans :
 — Betteraves à arracher et bien faucher le champ,
 Porter lourds sacs de grains de quatre-vingts kilos —,
 Fût de travailler dur dès qu'il eut quatorze ans.
 C'est seulement au boulot qu'il acquit ses abdos,
 Et dû s'coucher souvent en ayant mal au dos.

Depuis qu'il est en r'traite, il vit bien chichement,
 — Moins d'mille euros par mois pour joindre les deux bouts —,
 Cultivant son jardin toujours soigneusement,
 Il mange tous les jours à la fortune du pot,
 Mais mange légumes sains et qui ont un bon goût :
 Radis, *treuffles*¹⁷, tomates, salades et haricots.

Les jours où il fait beau, il enfourche son vélo,
 Il parcourt la campagne d'un bien joli Boischaut,
 Oubliant triste monde, où tout part à vau l'eau.
 Petite paysannerie et producteurs en bio,
 Au niveau ministère intéressent bien peu,
 Seule agro-industrie, tire les marrons du feu.

Mais v'là t'y pas qu'un jour, ...ganglions du cancer :
 — L'un mordant son visage, neuf salissant scanner —,
 Mobilisèrent courage d'un r'traité *ben acni*¹⁸
 Qui supporta rayons et chimiothérapie.
 Chance, plusieurs mois plus tard, juste avant l'Ascension,
 Scanner, Alléluia, saluèrent sa guérison.

Avec ce gâs¹⁹ Marcel qui est un type bien,
 Qui est un mien cousin, et en plus mon poteau.
 Quand ensemble on parle, ou trouve que l'monde s'rait beau,
 S'l n'y avait pas tous ceux qui ne respectent rien :
 Qui construisent leur fortune en étant des pollueurs.
 Et qui touchent le pactole en étant « agresseurs ».

¹⁷ En Berrichon : pommes de terre

¹⁸ En Berrichon : très fatigué

¹⁹ Les "Gâs du Berry", créée en 1888, est la société de musique traditionnelle la plus ancienne de France rassemblant maîtres sonneurs (vielles, cornemuses), danseurs et conteurs. (Place Ste-Anne 36400 Nohant- Vic)

So long Jack ...

Le surdoué au caractère noble, Jack B, Ingénieur supd'd'aéro, ancien Directeur du Transport d'une importante Compagnie aérienne, Juif, socialiste, lettré polyglotte et, de surcroît, amoureux de la vie, qui m'avait tenu en estime et amitié et réciproquement, a choisi de quitter la vie le 14 août 2021.

La Roche Foucauld *maximant* sur l'amitié,
Dans pertinente sentence embrassant le commun,
Décèle commerce ou l'amour propre de chacun,
Se propos'rait, toujours, quelque chose à gagner.

Montaigne et La Boétie, élevant leur pensée,
Dans réflexion éclairant l'humaine condition,
Évoque commodité qui confondrait deux âmes,
Chose sacrée et sainte, et sorte de sésame,
Qui par mutuelle estime et même admiration,
Serait le vrai mystère de cette *égalité*.

Pour moi, l'ami très cher qui vient de s'en aller
— Il restera pour moi, ce noble jkb —,
Qui fût accompagnement d'extrême qualité,
En bien me prodiguant chaleureuse amitié,
Avait cette noblesse qui entraîne reflet,
Et ma profonde tristesse, voudrait l'en remercier.

Tendresse. (À Ninou, mon épouse)

En fin d'après-midi, lorsque le ciel est bas
Et que le jour baisse allant à contrebas,
Ninou²⁰ vient me rejoindre sur le canapé,
Pour prendre juste repos, étant bien occupée.
Lors nos deux mains se joignent puis se croisent nos doigts,
Et ma main remercie pour ce que je lui dois.

C'est l'important moment où je prends sa tension,
Mesure que j'attends avec appréhension.
Épouse très émotive, hyper thyroïdienne,
Il faut parfois attendre que le calme revienne.
Aussi, je multiplie aimables attentions,
Et tente de calmer sourdes palpitations.

Lors, elle vient se blottir cherchant une protection,
Et confie tout son être à toute ma compassion.
Je caresse sa main déformée par l'arthrose,
Je regarde son visage et ses paupières closes,
Et la vois toujours belle, avec ce quelque chose
Qu'est demeuré du temps où rose avait éclosé.

Avec le temps qui passe, s'installe la vieillesse,
Qu'il sied d'accompagner de beaucoup de tendresse.

²⁰ Mon épouse depuis 67 ans

Hommage à Madame la Comtesse Odette de Faverges

Votre souvenir, Madame de Faverges, ne saurait être dissocié d'Estivaux²¹.

En un parc ombragé, se tient un vieux manoir.
L'air qu'on y respire prend des sous-bois l'odeur.
L'automne offre ses ors, le printemps mille fleurs,
Et les longs soirs d'été, il y fait bon s'asseoir.
Dans ce manoir ancien, d'atmosphère surannée,
Où l'hiver se réjouit d'un feu de cheminée,
Les madeleines tièdes du petit déjeuner,
Discrètement parfument de fleur d'oranger.

Sur cette paix profonde, gouverne une comtesse,
Dame recrutée d'épreuves, mais à la foi maîtresse,
Qui accueille ses hôtes, en tenant sa promesse,
D'offrir simplicité ornée de gentillesse.
C'est en un tel lieu, qu'à convenable moment,
L'âme veut s'élever, l'espace d'un instant.
C'est en un tel lieu, qu'à convenable moment,
L'on aime dire à Dieu sa belle âme d'enfant.

Le temps s'est accentué, noble Dame n'est plus.
Le parc et les oiseaux, attristés, se sont tus.
Les hortensias, les buis, le rosier solitaire,
Les cimes des sapins qui sont plus près des cieux,
Formant le paysage, plus encore solidaires,
Ont unis leur beauté pour mieux dire leur adieu.
De l'alentour les gens sont venus bien nombreux
Vous témoigner l'estime, à leur façon à eux.

Votre famille est là, digne en sa douleur,
Qui vous accompagnera en dernière demeure.
Nous percevrons alors ce qui fut un message :
Celui d'une foi discrète, armée d'un grand courage.
Moi, qui souvent votre hôte, vous ai fort appréciée,
En cette vieille abbaye, en notre Puy Ferrand,
Voudrais vous dire, Madame, en mots du temps passé,
Que belle personne vous fûtes, harmonieuse en son rang.

En Notre-Dame de Puyferrand, le Châtelet-en-Berry, le 22 octobre 2021

²¹ Délicieuse demeure, entre château et manoir, paisible et agréable endroit, proposant des « chambres d'hôtes », où il est agréable de se ressourcer en ce Berry vallonné du Sud du Cher.

La tourterelle des bois.

Corps svelte et élancé, à poitrine rosée,
 Avec un cou marqué de noir chaque côté,
 Ce beau colombidé, le manteau écaillé
 Quelque peu tacheté, à queue noire terminée,
 — Afin de souligner, par rares taches franches,
 Lors d'un vol saccadé, les sous-caudales blanches —,
 Quand il vient se poser au faîte d'une maison,
 C'est à n'en point douter qu'il a bonne raison.



J'aime, sur fond de silence, son chaud roucoulement
 — Émission si paisible que ne manque d'écouter
 Mon cœur mélancolique, et quelque peu inquiet —,
 Chant presque étouffé, lors des journées d'été,
 Que bel oiseau délivre, comme message secret
 — Et dont sons nous parviennent à travers cheminée
 Ou d'un proche sapin au beau port élancé —,
 Tel murmure de cascade, qui vaut apaisement.

Et mon cœur de mémoire, lorsqu'il est en souffrance,
 Grace à ce doux message, retrouve temps de l'enfance.
 Lors mon âme soulagée, qui veut encore y croire,
 Confie son p'tit bonheur, à jeu de balançoire.

Un ami chat nommé Tipou.

De pelage orangé, il naquit de Bella
 Chatte exceptionnelle et du plus bel éclat.
 Il n'avait que trois jours, lorsqu'il nous fut offert
 Lorsque ce nouveau-né dû subir son transfert
 Tout menu, tout fragile versus adulte chat,
 Il était à l'aiguille ce que vaut petit chas.

De type Européen, d'un père nommé Sacha
 Traité par mon épouse, qui vite s'en enticha,
 C'est à moi en premier, pourtant qu'il s'attacha.
 Et quand un Auvergnat demanda *quèque c'est cha*,
 Il miaula ; « suis cadeau et non pas un achat ;
 Lors l'auvergnat ému, bégaya *froucha* !
 Chaque soir après avoir gouttes de lait lapé,
 Il venait me rejoindre sur le beau canapé,
 Et avec intention à nulle autre pareille,
 Montait sur mon épaule et me tétait l'oreille,
 Puis prolongeait la scène de son ronronnement,
 Faisant de ce moment, un pur enchantement.



Tipou fut à Marolles, ce qu'il fut à Toulouse
 Chassant tant le mulot que pipit farlouse,
 Rendait amicalement visite au voisinage,
 Espérant, en retour, caresse à son pelage.
 Il suivait mon épouse jusqu'en place du village,
 L'accompagnant ainsi, comme ferait bon page.
 Hélas, habitait face à notre pavillon,
 Un huissier de justice empreint de déraison,
 Qui avait pour épouse, un bel échantillon,
 D'une sorte de fate oie, pour sorte de couillon.
 Chaque matin, à dix heures, on voyait Péronnelle
 Maquillée, scintiller comm'un arbre de Noël,
 Au volant d'une puissante BMe double V,
 Rejoindre son conjoint et ses *fatwa* d'huissier.

Elle n'aimait pas les chats et c'était son bon droit,
 Mais déraison aidant, elle fit le mauvais choix :
 Tipou à bout de bras, de bien mauvais augure,
 Un jour, elle me jeta, le chat à la figure.
 Un autre jour Tipou, montrant son nez saignant,

Nous donna à penser que ce couple charmant,
Sous l'emprise, peut-être, d'un fort énervement,
Avait meurtri museau du chat contre ciment.
Tipou eut à souffrir presque une année entière
Avec cancer du nez, mais précieux caractère :
Sur insistant conseil de son vétérinaire,
Acceptâmes et firent ce qu'il conv'nait de faire.
Lors dans notre jardin, fût mis en terre Tipou,
Dont la dernière demeure fût abritée de houx.

Pendant plus de douze ans, Tipou fit de son mieux
Pour être noble chat, compagnon chaleureux,
Quand il se toilettait, il était si gracieux,
Et quand il ronronnait, j'étais le plus heureux.
Vif, très intelligent de port très harmonieux,
Il fût sa vie durant, un ami très précieux.

Âne, mon ami...



J'aime cet animal, que l'on dit de trait,
Car je trouve agréable l'ensemble de ses traits.
Cet animal est sobre et très intelligent
Il demeure fidèle, c'est un être attachant.
Si prendre soin de lui demande beaucoup de temps
C'est si bonne compagnie, vécue très gentiment.

J'aime cet animal, que l'on classe équidé
— Déjà par Zacharie, dans bible, évoqué —,
Qui a Jérusalem, symbole d'humilité,
Fût monture à Jésus, le Messie annoncé,
Quand rameaux d'olivier, en nombre agités,
Saluaient avec chaleur, le futur crucifié.

J'aime cet animal, que l'on prétend têtue :
Très sensible au danger, par nul autre perçu,
Il avertit son maître par un soudain refus,
Et demeure arrêté quand maître infichu ;
Mais danger reconnu, puis danger écarté,
Sans regarder son maître, il reprend le collier.

J'aime cet animal dont les grandes oreilles
Indiquent son humeur, avec précision ;
Quand elles sont dressées, c'est qu'il est en éveil,
Ou bien intéressé ou joyeux compagnon,
Mais quand elles sont basses, c'est misère et tristesse :
Lors c'est la solitude, ou bien le bât, qui le blesse.

J'aime cet animal dont l'onomatopée
Signale sa présence quand il s'ennuie au pré.
Quand il pousse hi-hans, on dit que l'âne braie,
Semblable à des humains lors de plateaux télé,
Qui ânes au sens humain, devraient porter bonnet,
Et recevoir ruade, bien souvent méritée.

J'aime les petits ânes, au labour ou au pré
Et l'âne de Provence d'un gris à roux reflets,

— Dont regard de velours quête votre amitié
Et porte sur son dos la croix de Saint-André —,
Des nombreuses races asines, toutes bien considérées
— Bourbonnais, Cotentin, Corse ou bien Pyrénées
Grand noir du Berry ou du Poitou baudet —,
Demeure, et je l'assume, mon âne préféré.

Abeilles de France (*Apis mellifica mellifica*).

(Miel, gelée royale, pollen et propolis)



Vers le milieu du crétacé,
 — Savoir y a cent millions d'années —
 Quand plantes sur terre sont apparues,
 S'est faite la différenciation
 Entre les guêpes²² et les abeilles.
 Dans morceaux d'**ambre**, résine fossile,
 En pays Baltes, personne subtile,
 Inventa éocènes abeilles,
 Et **electreapis** leur nom.
 Le genre *Apis* d'Asie venu,
 Mellifère en France installée,
 S'ra *Mellifica* en ruchers.

Ces mellifiques abeilles
 — Dont antennes sont nez et oreilles,
 Dont le goût est très aiguisé
 (sucré, acide, amer, salé) —,
 Trompe effilée fleurant nards,
 Et intestinal appareil
 Digérant bien sucres et nectars,
 Dont peigne et brosse sans pareils
 Font pelote d'acides aminés,
 — À couvain d'abord destinés
 Mais qu'apiculteur avisé,
 (Trappe, grille trous bien ajustés)
 Captura des seuls « forts ruchers » —
 Tandis que nectars et miellats
 — Prov'nant du thym ou d'l'acacia,
 Des lavand' ou du châtaigner —,
 Par les « ouvrières » digérés,
 Feront bons miels bien parfumés.

Légende de l'Antiquité,
 Née des larmes du dieu solaire Rê,
 Pour le Coran insecte sacré,
 En Grèce, fille de Mélissée,
 L'abeille a toujours préservée
 Vie et biodiversité.
 Très précieuse au plan de la santé
 Avec pollen et Royale gelée
 (ni congelée, ni transformée),



²² Guêpes maçonnes

Tous les deux comme fortifiants
(B5, oligo-éléments)
Et propolis antiseptique
— antivirale ? : à confirmer —,
Pour lesquels il faut s'assurer
D'une origine bien contrôlée :
Agriculture biologique.
En France, produits de qualité
Chez apiculteurs appliqué

Feu oratoire, feu poétique
Et même souffle philosophique,
L'abeille dont danse est le langage,
(Principal fléau *varroage*²³)
Qui premier sucre à l'Homme offrit
Par miel offert en usufruit,
Devant actuelle situation,
Demande mobilisation
Aux hommes dont elle est domestique,
Pour qu'ils conduisent bonnes pratiques,
Et observent enfin politique
D'abandon des produits chimiques.
Et avec tous les miels de qualité,
— Issus de zones protégées,
Sans additifs, et point chauffés —,
Des apiculteurs de France,
En tête de gondole placés,
Et moins de miels importés
C'est mieux pour commerciale balance
Mieux encore pour la santé
Des citoyens et fin gourmets,
Idem de mieux rémunérer
Apiculteurs et ruchers,
Trop souvent en difficulté.



²³ Néologisme pour rime : action du varroua

Votre potager est votre officine pour votre santé

Cette affirmation, de plus en plus justifiée par le nombre croissant de pathologies, est empruntée au **Professeur Léon Binet, médecin, académicien**, (1891/1971), titulaire de la chaire de physiologie à la faculté de médecine de Paris et Chef de service de l'hôpital Necker et ancien doyen de la Faculté de Médecine de Paris, ami, et usager des plantes.

L'ensemble des informations mentionnées dans les poèmes proposés au lecteur, concernant la relation potager/santé provient de trois ouvrages :

- Traitement des maladies par les légumes, les fruits et les céréales

du Dr Jean Valnet (Maloine Éditeur- 8^{ème} édition), livre que toute famille devrait posséder.

Né en 1920, Jean Valnet, ancien Médecin des Armées et, en Indochine, Chirurgien de l'antenne Médicale n°1 du Tonkin de 1950 à 1953, panse les plaies des blessés avec des solutions aromatiques (macérations et huiles essentielles) en obtenant d'excellents résultats.

En 1954, Médaille de bronze pour travaux scientifiques, Officier de la Légion d'honneur, Commandeur des Palmes Académiques et membre de plusieurs Sociétés savantes (France et Étranger), il quitte l'Armée en 1959 et fonde, en 1971, la Société d'Études et de Recherches touchant à l'Aromathérapie, la Phytothérapie et les thérapeutiques biologiques naturelles.

- Traité de Phytothérapie clinique

des Drs Christian Duraffourd et Jean-Claude Lapraz (Masson éditeur), dont chapitre IV (Endobiogénie) et index biologiques du Dr Christian Duraffourd.

Le Dr Christian Duraffourd (1941/2017) biologiste et Médecin phytothérapeute, précurseur de l'Endobiogénie (Médecine intégrative et personnelle), a consacré 40 années de sa vie à la phytothérapie clinique et à des patients venus du monde entier.

Pendant 22 ans, il prit soin de la santé de mon épouse et de la mienne. Durant cette période, j'ai également bénéficié de son intelligence, de son amitié, de son enseignement. J'ai étudié la Physiologie et l'Endocrinologie et...la Phytothérapie clinique appliquée à la théorie neuro endocrinienne de terrain.

- Des légumes

de Jean-Marie Pelt, professeur de biologie végétale et de pharmacognosie à l'université de Metz, Président de l'Institut européen d'écologie. (Fayard éditeur)

Les légumes, consommés depuis la nuit des temps ont chacun une histoire. C'est de cette histoire, en tentant de situer les productions maraîchères contemporaines dans la continuité des processus historiques qui ont fit d'herbes sauvages les plantes potagères d'aujourd'hui, dont nous parle l'auteur. Et dans la IIIème partie du livre, il pose la question qui intéresse le débat actuel « Culture intensive ou agrobiologie ? »

Ce chapitre du livre rend hommage aux auteurs des 3 ouvrages, avec une mention spéciale pour le Dr Duraffourd, praticien au savoir et dévouement exceptionnels.

Ail (*Allium Sativum*).*La thériaque des paysans d'après Galien²⁴**Panacée des Hébreux, Égyptiens et Romains*

*Originnaire des steppes de la centrale Asie,
Cultivé en Chine et en Mésopotamie,
Rang de divinité chez les Égyptiens
Sous Khéops, les aulx nourrirent les ouvriers
Qui édifièrent la pyramide de Gizeh.
Et régalerent les moissonneurs Hébreux,
En Rome antique devint nourriture ordinaire
De la plèbe et de tous les militaires Romains.
Petites lèvres frottées d'ail par Henri d'Albret,
Vigoureux Henri IV, sera vrai Béarnais.²⁵*

*Très largement consommé dans tout le Midi,
Symbole alimentaire devenu aïoli,
Et avec feuilles de sauge aïgo-bouido;
Il appartient à la famille des liliacées,
Échalotte, oignon, poireau formant cousinée.
Bulbilles pour une non sexuée multiplication,
Caïeu pour, de même type, autre reproduction.
L'ail, multiples vertus, n'est pas un placebo,
Et comme indiquent nombreuses monographies²⁶
Légume-condiment, médicament l'ail est aussi.*

*Son bon usage en phytothérapie clinique,
Bien choisissant parmi les formes galéniques
— Huile Essentielle, extrait fluide ou teinture mère —
Il est antispasmodique musculaire et nerveux,
Antibactérien, urinaire « désinfectieux »,
Sympatholytique²⁷ digestif spécifique,
Stimulant thyroïdien, draineur hépatique,
Accroît effets des antiplaquettaires²⁸,
B1, B2, A, C, PP vitaminique,
Hypotenseur et de volume diurétique.*

²⁴ Galien Claude (131-221) : médecin grec installé à Rome qui a donné son nom à la forme (différents liquides ou solides) dite forme galénique du médicament

²⁵ Le bon roi Henry, « gousse aillé » de naissance, plus tard chaud partisan de la poule au pot, faisant allusion à la qualité de son appendice caudal, prétendait que jusqu'à quarante ans, il avait cru que c'était un os !

²⁶ Textes de la **Pharmacopée Européenne** définissant des exigences de qualité, générales ou spécifiques, auxquelles doivent satisfaire les substances pharmaceutiques qui composent les produits ainsi que les formes pharmaceutiques finales et les méthodes d'analyse.

²⁷ Atténue ou supprime les effets de la stimulation du système nerveux sympathique.

²⁸ Les antiplaquettaires agissent en rendant les plaquettes de votre sang moins collantes.

Cassis (Ribes nigrum)

*Du nord de l'Asie, de l'Europe du nord,
Se cultive en France région Côte d'or,
Chanoine, blanc d'bourgogne en firent un Kir.
Au XVIIIème siècle valait élixir.
En parfum de glace et mieux de sorbet,
Il est, je vous le concède, mon préféré.
Contre piqures d'insectes que bien l'on veuille
Se frotter l'endroit avecque de ses feuilles.*

*Riche en vitamines C et PP et multi anti
(-Algies, -névralgies et même -allergies,
-Inflammatoire, aussi -hémorragique,
-arthrosique) et plus uricosurique²⁹
Phytothérapie peut l'utiliser
Sous forme de macérat glycéринé³⁰
En extrait fluide ou S.I.P.F³¹,
Il agit toujours comme ferait grand chef.*

*Si vous voulez cassis, il vous faut cassissiers,
Arbrisseaux buissonnant, également fruitiers,
Qui dès début juillet, si jours ensoleillés,
Vous offrent leurs baies noires acides et parfumées.
Dans votre jardinet soyez donc les premiers
Mais observer conseils des vieux jardiniers :
Plantés près de lavandes pucerons éloignés,
Près des tomates plantés, oïdium évité.*

²⁹ Fait baisser le taux d'acide urique.

³⁰ Obtenu à partir de bourgeons, jeunes pouses ou radicelles.

³¹ Suspension Intégrale de Plantes Fraîches .

Chou vert (*Brassica oleracea*).

*Originnaire d'Europe, depuis quatre mille ans cultivé,
Ce crucifère portant l'habit vert des académiciens,
Plus rare en violet épiscopal ou pourpre des Césars,
Ce légume est artiste et il vous veut du bien
Hippocrate³² et Pline³³, Galien³⁴, Caton l'Ancien³⁵
Dans différents écrits, le cite abondamment,
Et pendant six siècles, s'en servirent les Romains.
(Cataplasmes de feuilles, de blessures pansement).
Au XVIème siècle, le médecin Rembert Dodens³⁶
Au XVIIIème Docteur Chomel dans son Abrégé
Au XIXème avec Mérat⁶ et Roques⁶ et Lens⁶,
Et ensuite Lémery⁶ et Gilibert³⁷ ...et Blanc³⁸,
Puis c'est Docteur Leclerc³⁹, le maître incontesté,
Qui sur la base des guérisons constatées
Dira du chou, les étonnantes qualités
Qui de «Médecin des pauvres» sera un jour titré.
Et au vingtième siècle, c'est Duraffourd Christian⁴⁰
Qui objectivera par le suivi clinique,
D'une exigeante pratique phytothérapique,
Et je peux l'attester, conduite des années,
Si vraiment, Médecine se prévaut d'être un art,
Le chou est un allié dont il faut se servir,
Et dans tous bons jardins, le faire revenir.*

*Appliquées en externe, anti-inflammatoire,
Vertu décongestive d'action circulatoire
Pour la meilleure action, des feuilles fraîchement cueillies*

³² (-460/-377 avant JC) précurseur de la Médecine. Ile de Cos

³³ (23-75) Pline l'ancien. Écrivain romain féru de sciences y incluse Médecine.

³⁴ Galien Claude (131-221) : médecin grec installé à Rome qui a donné son nom à la forme (liquides ou solides, ampoules, gouttes--- dont TM,HE...--, poudres, gélule, cachets...) dite forme galénique du médicament

³⁵ (- 234/-139 avant JC) Homme politique, militaire et écrivain romain de grand talent, ennemi des médicastres utilisait le chou pour blessures, arthrites et plaies torpides De agre cultura

³⁶ Médecin hollandais qui soigna les empereurs allemands Maximilien et Rodolphe, auteur en 1857 d'Histoire des Plantes dans lequel il évoque les guérisons obtenues avec le jus de chou.

³⁷ Tous médecins : Drs Mérat et Lens (Faculté de Médecine de Paris (le chou est antiscorbutique et guérit la goutte), Drs Roques, Lemery et Gilbert confirment les propriétés du chou

³⁸ Dr Blanc Médecin de l'hospice de Romans dans la Drome. Notice sur propriétés et mode d'emploi du chou, concernant une centaine de guérisons de patients

³⁹ (1870/1951) Dr Henri Leclerc, Médecin de campagne honnête et habile praticien qui sera nommé Médecin de l'État-major du Maréchal Foch. Franc-tireur qui plantera la médecine par les simples, auquel on doit (1927) le néologisme « Phytothérapie ».

⁴⁰ (1943/2017) Dr Christian Duraffourd, Biologiste, Médecin phytothérapeute précurseur de l'endobiogénie (médecine intégrative et personnalisée), qui observa que le jus de chou est inhibiteur de la synthèse des hormones thyroïdiennes, bloque la formation de T4, entraîne la hausse de TSH (Thyréostimuline hypophysaire) et de TRH (Thyréotropine hypothalamique ou Thyrolibérine) pour compenser le manque de T4, à effet goitrigène

(Riches en vitamines A,B,C,E,PP,)

Chou vert dit de Milan, ou rouge sera choisi

Trois épaisseurs de feuilles, grosses côtes enlevées,

« Écrasées » par rouleau roulant pâtisserie

Pour contusions, arthrite, et plaies même infectées,

Affections pulmonaires, asthme et pleurésies,

Fièvres éruptives, eczémas et acné,

Muqueuse intestinale jus cicatrisera,

Colites ulcéreuses à guérir aidera.

Myrtille (*Vaccinium myrtillus*)

Les myrtilles sauvages d'Amérique du Nord,



*Que l'on trouve abondantes aujourd'hui encore,
En Europe, elles poussent en montagneuses régions :
Cévennes, Vosges Ardèche de France localisations.
Brimbelles dans les Vosges, en Savoie noire abrêt
Ce fruit, de couleur noire, à chair très parfumée,
Pouvant frais, en tarte ou sorbet se consommer ;
Propriétés connues depuis Antiquité.
Bénéfique pour les yeux, des pilotes prisée,
Elle fût, fruit de la vue, par iceux surnommée.
En phytothérapie, baies, feuilles et **Teinture Mère**,
Soit en **Extrait fluide** ou macérées (MG)⁴¹,
Expriment ce fruit plein de vitamines A et C,
Plein d'anthocianosides et d'antioxydants
Les premiers, bien tachant pour les vêtements.
Intestinal draineur, des dysenteries vainqueur,
Capillarotonique⁴², vasculoprotecteur⁴³,
Bactéricide (Bacille d'Eberth, colibacille
Entérocoque) ; et cette vertueuse myrtille
Bon anti-infectieux de la sphère urinaire
— Qui, avec canneberge et draineur urinaire,
Plus plante spécifique de la bactérie,
Guérira la cystite incluse azoturie —
Est anti-diabétique, mais sans en avoir l'air⁴⁴.*

⁴¹ Macérat Glycériné 1D

⁴² Tonifie les vaisseaux capillaires.

⁴³ Traite l'insuffisance du système veineux.

⁴⁴ Indirectement, sans action directe sur le pancréas.

Lavande officinale vraie (*lavendula augustifolia vera*)



*Originnaire de Perse, cette lamiacée
Au Moyen-âge connue des Grecs, des Égyptiens
Qui parfumaient avec leur linge et leurs bains
Au sud de la France désormais cultivée,
Possède étroit feuillage surmonté en été
D'inflorescences au profond bleu violacé,
Odeur envoûtante par épis dégagée,
Et feuilles persistantes tout au long de l'année
Cette plante aromatique sera utilisée,
En phytothérapie pour que soit bonne santé.*

*Extrait fluide, **Huile Essentielle** ou **Teinture Mère**,
Draineront reins et foie et vésicule biliaire.
Anti-inflammatoire et anti-allergique
En plus expectorant pour sphère pulmonaire,
Antibactérien (streptocoques, staphylocoques)
Anti-infectieux (en plus d'échinocoque⁴⁵)
Cutané, biliaire, génital et pulmonaire,
Plus sédative, hypotensive, et diurétique,
Et pour système nerveux lavande saura faire :
Sympatho /vagolytique⁴⁶, en actions sincères.*

⁴⁵ Parasite intestinal de la famille des téniaïdés présent dans l'intestin des carnivores qui peut entraîner une pathologie grave pour l'Homme

⁴⁶ Sympatholytique se dit d'un agent qui diminue (qui lyse) les influx nerveux des systèmes alpha ou bétasympathique) destinés à stimuler les contractions des muscles lisses et certaines sécrétions glandulaires.
Vagolytique se dit d'un agent qui apaise le nerf vague (pression artérielle, battements cardiaques).

Oignon (*Allium cepa*)



*Cousin de l'ail, du poireau et de l'échalotte,
Du Pakistan à l'Iran de sauvage récolte,
D'origine asiatique, mais d'Asie occidentale,
En Égypte, avec l'ail, est de pouvoir sacramental.
Au Moyen-Âge, quand on n'est sans chapon,
Proverbe dit « sois content de pain et d'oignon ».
En Ardèche, AOP oignons doux des Cévennes
En Bretagne, rosé de Roscoff AOP est sienne.
On les sait bien roses, les gros oignons de Toulouges.
Sud Primeurs sont Cébettes, au nord Brunswick sont rouges.*

*L'oignon réputé facteur de longévité,
Dans bonne huile d'olive, les Cébettes crus macérés,
Avec les salades et hors-d'œuvre de crudités,
Vitamines A, B1/2/5, C, E et PP
Seront présentes et feront délicieuses entrées.
La soupe à l'oignon après fatigante journée,
Redonne tonus à toutes cuisses et à tous jarrets,
Et au petit matin, même après longue soirée,
Ragaillardi par le suc de cette liliacée,
Tel offrira à Telle, amoureuse enjambée.*

*Quant à l'oignon, sur le plan phytothérapique,
Il est avant tout volumétrique diurétique,
À la fois azoturique⁴⁷ et chlorurique⁴⁸,
Décongestionnant pelvien et veinotonique,
Anti-infectieux urinaire et pulmonaire,
Pancréatotrope⁴⁹, et donc sans en avoir l'air,
Antidiabétique parce qu'hypoglycémiant,
Et draineur hépatorénal, hypolipémiant.
Au total, l'oignon est stimulant général
Des Systèmes : nerveux, hépatique et rénal.*

⁴⁷ Diurétique spécifique à l'élimination de l'urée.

⁴⁸ Diurétique spécifique à l'élimination du chlore.

⁴⁹ Possédant un type d'affinité avec le pancréas et son activité.

Radis (Raphanus sativum – Raphanus niger)



*Radis rose et noir cultivés au Proche Orient
Dont en Égypte, il y a de ça, plus de cinq mille ans,
Servaient, nous dit Hérodote, de rémunération
Ainsi que les gousses d'ail, et têtes d'oignons,
À tous travailleurs valides
Construisant les Pyramides.
Dédié à l'Apollon des Grecs
Qui connaissaient le fenugrec.*

*Raphanus sativum
Iode, soufre et magnésium
Pouvoir antioxydant
Et beaucoup d'fibres dedans.
Entrée saine et croquante
Pour famille régnante.*

*Quant à Raphanus niger,
Vitamines B 9 et C,
Huile sulfurée joker,
Hétérosides soufrés
Calcium très potassant⁵⁰⁾
Et antioxydants
Raphanine antibactérienne, antiseptique,
Plus isothiocyanates et glucosinolates
Deux détoxifiants, eux aussi antiseptiques,
Bons draineurs biliaire⁵¹, cholagogues à la hâte.*

⁵⁰ Calcium 59 µg /100 g, potassium 312 µg/100 g.

⁵¹ Appellation commerciale : Raphanus Potier ; très bon médicament, peu coûteux et efficace pour nettoyer la vésicule, que peu de pharmaciens vous recommanderont.

Romarin (*Rosmarinus officinalis*) (*l'herbe des troubadours*)

En hommage au Docteur Christian Duraffourd (†), biologiste, médecin, phytothérapeute et ami qui prit soin de la santé de mon épouse et moi durant 22 ans et qui m'enseigna le pouvoir des plantes.

Bouquet épicé de la Méditerranée⁵²



*D'un parfum résineux au mélange savant,
(Pin, épicéa, eucalyptus et encens)
Cette plante connue depuis l'Antiquité
À déesse Aphrodite par les Grecs dédiée,
Censée au Moyen-Age valoir célébrité.
Porté en couronne sur la tête des mariés,
Branche posée dans le berceau des baptisés,
Le romarin, en fait, est symbole porte-bonheur.*

*Sur le plan médical, la phytothérapie,
Utilisant l'ensemble des formes galéniques⁵³
A pu vérifier ces nombreuses propriétés
Et ensemble de bienfaits, largement démontrés.
Des glandes surrénales, il est bon stimulant,
Anti-inflammatoire et anti-oxydant,
Il est cholérétique⁵⁴ et cholagogue⁵⁵ autant,
Et cutané-muqueux bon cicatrisant⁵⁶
Bon anti-infectieux sur le plan pulmonaire,
Valant aussi pour sphères biliaire et urinaire,
Chronotrope négatif⁵⁷, ionotrope positif⁵⁸
Vagomimétique⁵⁹, dromotrope négatif⁶⁰.*

⁵² Les deux ingrédients clés du romarin sont l'agneau et la pomme de terre. Cette herbe se marie très bien également aux légumes "du soleil" : les tomates, aubergines, courgettes. Les champignons et les légumes secs sont aussi de bons accompagnements. Le romarin s'épanouit aussi, mijoté ou grillé, avec du porc, du lapin, du gibier, de la volaille et même du poisson. L'ail, le thym, le basilic et l'origan sont des alliés du romarin pour assaisonner un plat. En infusion, une branche de romarin dans de l'eau chaude fera une excellente tisane qui, au long cours, aura sur vous des effets identiques à ceux de l'élixir de la Reine de Hongrie.

⁵³ De Galien, médecin grec du II^e siècle : forme pharmaceutique des médicaments

En phytothérapie : Macérat glyciné, Extrait fluide, Suspension Intégrale de plante Fraîche, Huile Essentielle, Teinture Mère, Extrait sec...

⁵⁴ Stimule la sécrétion de la bile,

⁵⁵ Facilitant l'évacuation de la bile,

⁵⁶ Cicatrisation de la peau et des muqueuses,

⁵⁷ Diminue la fréquence cardiaque

⁵⁸ Augmente les pulsations du rythme cardiaque,

⁵⁹ Imitant le nerf vague ou pneumogastrique,

⁶⁰ Diminuant la conduction sanguine à l'intérieur du cœur.

Tomate (*Lycopersicum esculentum*).

Originnaire des vallées montagneuses des Andes du Pérou



*Où les Incas la cultivaient, elle fût, en Europe, importée
Par les Conquistadores et, d'abord en Italie, se voit consommée.
Dès mil cinq cent soixante. Et Lycopersicum La pêche du loup
Devient pomodoro pour être en Provence nommée pomme d'amour.
Deux siècles et d'mi plus tard, dans « Le bon jardinier », fit son apparition
Cette solanacée, qui légume fût admise, vit sa consécration :
Après Révolution, maraîchers parisiens la plantèrent à leur tour...*

*Riche en pro carotène, vitamines C, B, K, en acides organiques,
Le fruit en un **anti** – (d'abord **inflammatoire**, puis **allergique**, **algique**),
Est antiscorbutique, fébrifuge, diurétique volumétrique azoturique,
Et en jus mélangé à jus de céleri, il est reconstituant et dissolvant urique.
Jus très rafraîchissant, est alcalinisant pour trop acides sangs,
Convient pour les gouteux, les artérioscléreux et les rhumatisants,
Tomate, devenue légume à part entière, en France très appréciée,
Tel qu'en un siècle et d'mi, près de cent variétés, y furent cultivées.*

Thym (*thymus vulgare*) [farigoule, frigoule ou pote]

Un climat chaud et sec, ainsi qu'un plein soleil,



*Rocailles et garrigues du midi de la France,
Des fleurs rose pâle ou mauves dont raffolent les abeilles,
Aromate majeur pour cuisine de Provence
Le thym est également plante médicinale,
Que, dès l'Antiquité, mentionnent les annales,
Et qui en bons ruchers fait un excellent miel.
Cette labiée constituée de deux phénols
Procurant ses bienfaits durant saison d'hiver,
Le thym soutient votre système immunitaire.
(Soixante pour cent de thymol⁶¹ et de corvacol¹),
D'un point d vue médical quand bien utilisé,
Est pourvue de très nombreuses propriétés.
Stimulant général et physique et psychique,*

*Sur le plan de la phytothérapie clinique,
Huile Essentielle et **Teinture Mère**, voire infusion⁶²,
Pour moult usages, le thym aura indications :
Anti-infectieux (ORL et pulmonaire,
Sphères intestinale et génito-urinaire),
Et corticosurrénalien⁶³ bon stimulant,
Fébrifuge⁶⁴, carminatif et immunostimulant,
Anti gastrique⁶⁵, cholérétique⁶⁶, vagolytique⁶⁷)
Antihelminthique⁶⁸, diurétique volumétrique
Mais, pour chaque cas vous devrez faire très attention
Car le thym, chez certains, fait monter la tension⁶⁹.*

⁶¹ Thymol : antiseptique naturel, Corvacol : tranquillisant naturel.

⁶² Pour une tisane de thym frais, il vous faudra :

- 10 g de thym frais à faire bouillir dans 1 litre d'eau bouillante.

- Laisser reposer 10 minutes, filtrer et ajouter miel de qualité ou citron bio.

Pour une tisane de thym séché, vous aurez besoin de :

- 8 cuillères à café de thym séché, et de la même procédure.

⁶³ Relance la fonction corticotrope de vos glandes surrénales

⁶⁴ Fait tomber la fièvre.

⁶⁵ Diminue l'acidité et les brûlures de l'estomac.

⁶⁶ Stimule la sécrétion de la bile.

⁶⁷ Lyse (régularise, apaise) le nerf vague ou pneumogastrique.

⁶⁸ Lutte contre les vers (helminthes).

⁶⁹ Compte tenu de son action stimulante sur les glandes surrénales.

Pissenlit (*Taraxacum dens leonis*).

(dent de lion, fleurion d'or, tête de moine)



*Pousse à l'état sauvage en Europe, Inde et Chine,
Amérique du Nord, Iran, Afrique du Nord.
Composée appelée, dent de lion en latin
Voilà plante biliaire amie du foie, des reins
C'est à ses capitules qu'il doit nom « fleurion d'or »
Choline dans les feuilles, inuline en racine,
Vitamines A,B,C, oligo-éléments,*

*Cho (lagogue⁷⁰, lérétique⁷¹), et décongestionnant,
Et en plus diurétique, foie et reins, drainera⁷²,
Taux des lipides et/ou cholestérol baissera :
Goutteux, rhumatisants, toujours soulagera,
Et tous les anémiques vite requinquera ;
Grâce à son suc blanc, p'tite verrue partira !
Vertus de tradition, clinique confirmera.*

*Ce mets rafraîchissant délicieux en salade
A formes galéniques destinées aux malades :
Seront utilisées les feuilles et racines,
Plante en vrac, extrait sec, TM pour teinture mère,
— En herboristerie ou en bonne officine —,
Et pour calculs rénaux ou bien calculs biliaires,
Et pour tous diabétiques et les hypertendus,
Médecin et ordonnance, seront, bien sûr, en sus.*

⁷⁰ Cholagogue : Une substance cholagogue (aussi appelée cholécystokinétique) a pour effet de faciliter l'évacuation de la bile vers l'intestin en provoquant une chasse biliaire à partir de la vésicule qui se vide en se contractant.

⁷¹ Cholérétique : substance qui favorise la sécrétion de bile par le foie.

⁷² Patients diabétiques, hypertendus ou avec calculs (rénaux ou biliaires) doivent consulter médecin

Sauges. (*salvia officinalis* - *salvia sclarée*)

Il existe plusieurs centaines de sauge (environ 500)

*Plante commune des jardins
C'est l'herbe sacrée des Latins.
Plante de grande renommée,
Aux multiples propriétés,
Pour guérir ou bien requinquer.
À retenir deux variétés.*



Salvia officinale (*salvia officinalis*)

*Camphre de sauge ou salviol ou thuyone :
Trente-cinq à soixante pour cent de ce cétone⁷³
Comprend aussi des mono, di et triterpènes⁷⁴
Elle augmente la production des œstrogènes
Elle stimule la thyroïde, est anti-lactogène⁷⁵,
Et, par excellence est une plante adaptogène.
Pancréatotrope⁷⁶ endocrine et exocrine,
Elle exerce ses talents de façon très fine :
Est hypoglycémiante, un peu cholérétique,
Antimitotique⁷⁷ et sympathicomimétique⁷⁸.
Bien mieux qu'hormones de synthèse
Très utile, pour accompagner la ménopause
Supprime bouffées d'chaleur et les autres mésaises,
Elle est aussi antispasmodique notre sauge.*



Sauge sclarée (*salvia sclarée*)

*Plus œstrogénisante que sauge officinale,
Ayant pour l'essentiel mêmes propriétés,
D'emploi plus délicat car action accentuée :
Attention aux inter-réactions hormonales.*

NB ; Les multiples propriétés de la sauge qui ont été vérifiées en phytothérapie clinique, exigent que cette plante --- quelle que soit la galénique (HE, TM, tisanes) ---, soit prescrite par un médecin phytothérapeute.

⁷³ Nom des corps chimiques de constitution analogue à celle de l'acétone.

⁷⁴ Hydcarbure naturel, extrait d'huiles essentielles et de résines végétales.

⁷⁵ Qui s'oppose à la production de lait.

⁷⁶ Tropisme pour le pancréas, en fonctions endocrine et exocrine.

⁷⁷ Qui inhibe la mitose et s'oppose ainsi à la multiplication des cellules.

⁷⁸ Imitant la stimulation du système nerveux sympathique

Poulets de fiente ou poulets de choix.

Lorsque j'étais enfant, pauvre, j'étais enfant roi :
 Les gens d'alors n'avaient qu'un certificat d'études,
 Et travaillaient beaucoup, sans trop de lassitude.
 Mes grands-parents qu'étaient modestes, et de bon sens,
 Et pour la nourriture, désiraient quintessence.
 Mon grand-père courageux, cultivait un jardin,
 Exempt de pesticides, je mangeais légumes sains
 Et grand-mère élevait de bons poulets de grain
 Avec parcours herbeux, et cent-vingt jours au moins...
 — Les os à la cuisson, n'étaient pas calcinés
 Avec viande à mâcher, dentition bien chaussée —,
 Et l'poulet du dimanche, je m'en léchais les doigts

Actuellement en France, où l'enseign'ement ça craint,
 On rend fiers les parents en diplômant crétins,
 Qu'on nourrit, par ailleurs de légumes malsains,
 D'poulets « industriels... » français ou ukrainiens,
 Vendus en grandes surfaces, avec ou sans label,
 Agroalimentaire se taillant part bien belle,
 Tandis que l'oligarque, à Chypre installé,
 Revend à toute l'Europe volaille sans qualité.
 Quant à label rouge, par lobbyistes vanté
 Race à croissance rapide, par Inra trafiquée
 « Quatre-vingt unes journées, pour un élevage forcé »,
 Je lui vole dans les plumes, je veux l'éliminer.

Alors pour en sortir de cette médiocrité,
 Qu'on sert dans les Ehpad et dans les hôpitaux,
 De sauce accompagné, tambouillée par l'Agro,
 Je vais vous dire quoi faire, pour faire chose changées.
 En toutes choses il faut rev'nir à qualité
 Les anciens vous l'diront, car ils l'ont pratiquée
 — De ma chère grand-mère je possède torchons
 Datant de cent dix ans, fait du meilleur coton —,
 Se renseigner un peu, chercher bonnes adresses,
 Sans aller pour autant vers qualité « de Bresse »,
 Lors vous commanderez Poulets de la Marquise
 Qui, nourriture, él'vage et bio, Sonia⁷⁹ maîtrise.
 Et comme les enquêteurs d'la maison Poulaga,
 Cuisinez « cuisson lente » et ce sera gala !

⁷⁹ Sonia Debroux, paysanne engagée qualité Agrobio35, site web, tel : 06 85 73 60 18

Communication...

L'être humain, de tout temps, se fit communiquant
 Lui portant bel habit et bien cirées chaussures,
 Et elle un *beau corsage*, sous éclatante parure,
 Qui, quelquefois, masquaient, de leurs âmes, le clinquant.

Cette communication, en cinq sens établie,
 — Qui s'exerce via la vue, et l'odorat et l'ouïe,
 Par, au palais, le goût, et par tous les touchers —,
 Atteint son paroxysme, et enflamme les Êtres,
 Quand sollicitations en viennent à s'associer,
 Pour conduire nos folies en sorte de bien-être.
 Quand une main vagabonde, en chemin de tendresse,
 Caresse, parce qu'invitée, le corps d'une déesse
 Parfumée d'essences sources de volupté,
 Et qu'extase féminine tout juste murmurée,
 Orchestre et facilite de deux corps la fusion,
 Ces communications exultent en communion.

Mais c'est par le langage et ses ajustements,
 Qu'on dévergonde les mots et que mieux on propage
 La *doxa* qui entonne et diffuse un message
 Autorisant crétins à se prendre pour des Sages.
 Et c'est par éléments d'un réformé langage,
 Que l'on bidonne, le mieux, tous les événements.
 L'art du double langage fût toujours pratiqué
 Par nombre d'arrivistes bien *empolitiqués*.
 « Blancs à langue fourchue... » disait le chef indien,
 Quand conquête de l'Ouest, implantait ses migrants,
 — Saloon, alcool et filles, cow-boys flinguant bien —,
 Future démocratie... à second amendement.

Et communication, quand t'es publicité,
 Tu fais la place aux rêves, chassant réalité,
 Tu exacerbés désirs, aiguise nos appétits,
 Et propose hauts talons et de belles épaulettes
 À certains « courts d'esprit », à ceux qu'aiment la gonflette,
 Et qui confondent Rollex et réussite d'une vie.
 Dans le monde réel, techniciens, artisans
 Exercent un métier, font montre de savoir-faire,
 Et les chevaux-légers d'la communication,
 Prétendant se hisser au rang de Pygmalion,
 Et voulant s'honorer sans trop d'efforts à faire,
 Choisisent le faire savoir, arme des communicants.

Mais Communication..., tu es si bénéfique,
 Lorsque tes ailes ouvrant, l'esprit dans le silence,
 Élevant ta pensée, la parant de sagesse,
 Bien supérieure, alors, à toute rhétorique,
 Trouve les mots du cœur, ceux de la bienfaisance,
 Et formule jugement, sans crainte ni faiblesse.

Les mots à bout de souffle.

À partir d'observations de Monsieur Jean d'Ormesson,

D'une population, désormais fatiguée,
Par semaine de travail, de trente-cinq heures maxi,
--- aux certitudes molles, aux calculs erronés,
Qu'a obtenu diplômes via notes relevées,
Qui veut faire en *même temps* tune et grasse matinée,
Qui ayant tellement peur de cruelles vérités
Pour trop grande partie, choisit vie dans déni ---,
Et dont le trait marquant, susceptibilité
Exige autres mots qu'ceux qu'étaient usités,
Et qu'à défaut d'hochet, ils soient considérés,
Communicants et autres, personnes à visée,
Ont inventés formules pour les bien remplacer
Et mots à bout de souffle devenus exténués
Sont progressivement, du langage, expurgés
Et disparaissent enfin, itou de leur saveur,
Suite gamberge de techno ou pression de *wokeurs*.

Ainsi **d'Instituteur**, qui de **Maître d'école**
Par pure vanité et grosse poussée du col
Est nommé, désormais, **Professeur des Écoles**.
Même chose pour **Morale** qui n'est plus enseignée
(Demeure « ordre moral » de fascisme connoté),
Dev'nue **Éducation à la citoyenneté**.
C'est ainsi qu'enseignants, parfumés de pompeux,
Fabriquent des crétiens aux parents malheureux,

Ainsi du terme **Pauvre qui usité n'est plus**,
Et **Défavorisé, laissé pour compte, exclus**,
Sont qualificatifs nouvellement employés
Pour bien mieux désigner en vue de bien traiter
Pauvres et SDF que notre société,
A vu multiplier ces dernières années.
Et avec **Nouveau pauvre**, dernier terme trouvé
En matière de pauvres, on atteint des sommets.

Si nombre de voyous est en augmentation,
Le terme de **Voyou** est en voie d'extinction.
On parle **d'Individus de la police connus**,
Ce sont **récidivistes ou multi-délinquants**
Qui souvent arrêtés, puis mis en **garde à vue**,
Au lieu d'être **inculpés**, aurons pour jugement
Peines plutôt légères, qui laisseront penser,
A tous *bons* malfaiteurs qu'il peut recommencer.

Si **injures** et racket et même les **agressions**
Sont **incivilités** dans le techno-jargon,
Ce qui laisse pantois tous les administrés
Le terme de **sauvageon** par le Che employé
Terme pourtant prudent et de saine portée,
Qualifiant délinquant dont acte avéré,
Devant **l'insurrection** très vive **des consciences**
Sera vite retiré, après résipiscence.

Et même la **province** aux odeurs désuètes
De meubles anciens cirés et d'anciennes recettes,
Abandonne terme ancien pour s'appeler **région**
Et couvrant les régions, le pays tout entier
Renonce au mot **servante**, au mot de **bonne** aussi

Promeut lors toutes aides en **employés de maison**
Et pour **vieux** appelés depuis **personnes âgées**,
Passant un cran au-dessus, en **auxiliaires de vie**.

Malades quittent la vie, n'étant jamais **mourant**,
Mortel atterrissage après approche finale,
Ils étaient simplement **en phase terminale**
Menacés d'une issue somme toute fatale.
S'agissant des études de leurs petits-enfants
Comme nous n'pourrons plus dire qu'ils sont en « **terminale** »
Diront qu'ils **passent le bac**, traversée sans escale,
En passant des épreuves, dans contexte social.

Haras qui rit, à rat qui pleure.

Par ces temps covidés, tous les beaux étalons
Joyeusement hennissaient, tant ils étaient contents,
D'avoir, c'est bien connu, une santé d'cheval,
Et tout plein d'anticorps pour vaincre le viral.
Tandis que leurs bons maîtres, d'habitude si fringants,
Arboraient des visages à mines de poltrons.

Riant à belles dents en déplorant leurs mors,
Salivant au plaisir de leur enviable sort,
Ils rêvaient d'une pouliche qui porterait alors,
Autour de son cou, un très joli tussor
Et déployant soudain leur *mettre* étalon,
Pensaient à la soumettre en telle pamoison.

Dans un coin de la stalle se tenait Muridé,
Un vieux rat d'hauteur convenant à ses idées,
Qui ayant vu cheval lors de son dégainé,
Fût soudain déprimé et se mit à pleurer
S'inquiétant pour Rattus qui n'avait que queue d'rat,
Pour plaire à sa femelle lors de ses doux ébats.

Avec des entiers, hennir soit, quand mâles pensent
À une accorte pouliche fragile et sans défense.
Avec le rat, le bol va bien tout autrement,
À rat qui rit, ratte donne son consentement,
Car même petite queue d'rat fait sourire un vagin,
Ça vaut d'ailleurs, aussi, pour nous autres humains.

Aux clercs de la lune ... son ami Pierrot.

Fantaisie, en souvenir de mon ami René Paris, collègue ingénieur fêru d'Astronomie.

Ainsi, le grec Hipparque, pourtant loin de Sodome,
Qui se grattait le dos, et même un peu plus bas,
La nuit situant aux cieux les différents éclats
De positions célestes, fut dit-on astronome.
Calife de Bagdad saura faire beau geste
Avec ce Ptolémée, œil nu, sans artillerie,
Qui fixait les étoiles depuis Alexandrie,
Puisqu' *Al-ma`mum*, lui-même, traduira l'*Almageste*.

Ptomélée *mit Terre en centre* de l'Univers.
Latins choisirent Diane, surnommée Lucina,
Qui après une syncope se contracte en Luna,
Et, lors, deviendra lune si célébrée en vers.

Affaires du ciel... faut ni *d'avidés*, ni *bêtes abbés* :
Abbé de pied en Cap et de Bonne Espérance,
Nicolas Louis d'La Caille pour l'arc du méridien ;
Jérôme Lefrançois de Lalande pour autre abbé,
Républicain logé au Grand Orient de France,
Pour parallaxe lunaire observée de Berlin,
Qui d'un triangle adroit introduisant instance,
Prendront bonnes mesures pour préciser distance.

Lune, longtemps, astronomes, désespère :
Conduisant comme une pomme, elle coupe l'écliptique.
Allant du Sud au Nord, c'est beau nœud ascendant,
Quand va de Nord au Sud, c'est pis, nœud descendant ;
Et cette ligne de nœuds, n'a rien de prophétique,
Même si elle fait, parfois, rêver dans les chaumières.

Mais Lune, tu as trop d'amants,
Bandant vers toi leurs télescopes,
Et bien qu'Armstrong t'ait fait du pied,
Ce qui à mon esprit bien sied,
Tu es trop vieille, trop refroidie,
Même pour aller te voir lundi⁸⁰.
Je m'en vais donc sans faire d'ope,
Même si me sauve en râlant.

⁸⁰ *Lundoe dies* : jour de la lune.

Ode aux rats,

Interpellée par un élu d'opposition sur la prolifération des rongeurs dans la capitale, Douchka Markovic, représentante du Parti animaliste au Conseil de Paris (Groupe « Paris en commun-Écologie pour Paris », a invité jeudi 7 juillet 2022, à repenser la place du rat dans la ville, suscitant des réactions contrastées.



Au Conseil de Paris où Chirac opéra,
Niant cassette Méry, distribuant chocolats,
Ou règne désormais la gauche des Bobos,
Sous férule femelle de Madame Hidalgo,
Le sujet, ce jour-là, portait sur gent' Rattus,
— Tant étaient prolifiques les mâles infidèles
Qui queutaient, tant et tant, les belles rates femelles,
Qu'ils surpeuplaient Paris égouts et agoras,
Mettant tous les bourgeois en profond embarras —,
Que l'on disait capable de transmettre typhus.

Ils étaient si grand nombre, formant parfois des queues,
Trottant dans la pénombre, dans les milieux aqueux,
Et outre les poubelles des quartiers populaires,
Fréquentaient beaux quartiers, en démarche grégaire.
Et leurs petits en classe, dans le palais Garnier,
Dansaient comme rats des champs en leurs simples greniers.
Le peuple muridé, Paris n'étant pas dupe
Bien que contre-pouvoir à la soirée d'la Nupes,
Voulait sur Capitale étendre son avoir,
Sachant que « *mort aux rats* » n'était plus que mémoire.

Conseillère écolo qui prénommée Douchka,
De métier conseillère en orientation,
En réponse affirmée à tel d'opposition,
Choisit de repenser, en ville, place du rat.
Reconnaissant d'emblée, l'insuccès avéré,
Des actions jusqu'alors impuissantes et coûteuses,
Elle « surmulota » cette race rongeuse,
La situant auxiliaire en traitement des déchets,
Et, n'hésitant pas à mettre son âme à nue,
Évoqua leur place méritée dans nos rues,
En demandant que rues soient bien mieux nettoyées,
Plutôt que ces rongeurs soient mieux *légalisés*.

Suite à l'invitation d'aller dans cette voie,
De parti opposé, le Conseiller Paul Hatte,
Soudainement ressentant, se dilater sa rate,
Jugea « lunaire » et déplacé semblable envoi ;
Tandis que compagnons élus de droite liste
Estimaient, avis de Douchka, surréaliste...

Cette proposition de changer de paradigme
 Méritait un peu mieux que des offuscations,
 Et peut-être même, un peu de cette érudition
 Retenue de l'enfance, des contes des frères Grigme : *(Oui, ...Grimm !)*
 Infestée par les rats, une ville entre en lutte :
 Tandis que dans la ville où les gens meurent de faim,
 Arrive un inconnu qui simple joueur de flûte,
 S'pretend dératiseur et recherche gros gain.

Arrosée par Weser, la ville de Hamelin,
 Dont l'maire était bien sûr, du type gros malin,
 Et promet mille écus à l'homme dératiseur
 Qui avecque sa flûte charma tant les rongeurs,
 Que rates, ratons et rats, en cortège, allèrent
 Se noyer, joyeusement, au fond de la rivière.
 Pour libérer Paris de cette pourrature
 Flûte étant introuvable, même rue Traversière,
 Lors faudra-t-il attendre nouvelle mandature ?
 Si on veut chasser l'rat, hors coups d'pieds au derrière,
 En plus de nettoyer Paris de toutes ses ordures,
 Il faut personne à poigne, un meuf sans fioritures,
 Qui traite les selles et rats, d'puis longtemps dans Paris,
 Qui traite ces vach'ries d'rats, d'autant plus qu'ils datent y.
 Oui da, que rats en chient, et qu'on brûle leurs fèces,
 Qu'on pendre ces queutards, que disparaisse l'espèce !

Et par l'homophonie de ces vers en fourbi,
 S'agissant de meuf à poigne et de justice faire,
 Pour rats ou surmulots, dont on n'a rien à faire,
 Il vient naturellement l'nom d'Rachida Dati.
 Mais intelligents rats, de cette dame, sourient :
 Car même le karcher de son pote Sarkosy,
 Sera moins efficace que seront leurs zizis,
 Armes du prolifique, qui les surmultiplient.
 ... Et tous les parigots, ça n'fera pas un pli,
 Devront prendre le parti, d'*se faire à rats qui rient*.

Les fâcheux

(Source de contretemps, de déplaisir ou de souffrance.)

Les fâcheux dépeint par Molière,
Qui n'avaient pas de bonnes manières,
Sont toujours là à notre époque,
Qu'ils soient emmerdeurs ou loufoques.
Ils sont limaille dans l'engrenage
Ou diarrhéique du langage :
Les uns bloquant situation
Autres, évacuant leur déraison.

Certains sont des atrabilaires,
Souvent de petits fonctionnaires
Des peigne-zizis, âgés ou non
Qui quand promus en chefaillons
Sont des rigides, des tatillons.
Des susceptibles, des bien-pensant,
À cheval sur le règlement,
Qui nous font perdre notre temps
Et même, parfois, un peu d'argent.

Ils ne sont pas que pisse-froid,
Qui nous oppose leur bon droit,
Ils peuvent être bourgeois frileux,
— Avec visage de fesse-Mathieu,
Condescendance et grand sérieux —,
Tel ce pharmacien cauteleux,
Qui défendant les génériques
Ne défendait que sa boutique.

Cette engeance de rabougris
— qu'on trouve chez gens de bureau
Artistes en jeu de *bidulos*,
Aptes à jouer a petit bourreau,
Pour relancer leur libido —,
Ne mérite que notre mépris.
Cloporte simple ou établi,
À son piège devra être pris.

À con ou conne, en plein semis,
— Qui vient *vous les briser menu*
(Suivez bien le sous-entendu !) —,
Opposez connerie et demie,
Prenez les à leur propre jeu.
En faisant monter les enjeux,
Car ne comprennent ces malheureux,
Seulement qu'on soit plus cons⁸¹ qu'eux.

⁸¹ Adjoint au chef de Centre, chargé de la Production au Centre de révision de Toulouse/Montaudran (CRT), j'ai demandé à un des tractistes d'avions dont j'avais apprécié les qualités d'Ouvrier Spécialiste Qualifié lors de mon affectation à Roissy, d'accepter d'être muté à Toulouse à un poste où il n'exercerait un travail de tractiste « avion » seulement 4/6 jours/mois, mais avec d'autres tâches lui permettant d'accéder ultérieurement à un poste de professionnel. Il me donna immédiatement son accord, sous réserve de ne rien perdre de son salaire, en conservant une prime d'un montant de 5.000 francs. Compte tenu de la souplesse d'emploi de cet agent et des gains envisagés au bénéfice du Centre, je lui en fis promesse.

Le moment venu, je n'arrivai pas à convaincre le chef du Service du Personnel — agent sérieux et compétent, mais susceptible en diable, et très arc-bouté sur le Règlement —, du bien fondé de ma promesse. Devant une telle rigidité et la déconvenue de l'agent lors de la lecture de son premier bulletin de salaire émis par Toulouse, je décidai, en engageant ma propre signature de payer à cet agent 120 pour cent de la prime, en heures supplémentaires mensuelles. Le manège dura 4 mois et sur motif que la prime était moins élevée que les heures supplémentaires non effectuées, le « fâcheux » convint de lui restituer sa prime !

Allo pimpants bobos, ...vos voitures « électriques ».*(Concernant infos « minières » : source Jean-luc Porquet du Canard enchaîné)*

La petite bourgeoisie qui veut tenir son rang,
 Dont tout le corps frétille, dénonçant l'hérétique,
 A son opportunisme, qui est toujours à cran,
 Appréciant nouveautés et bien sûr subventions,
 Achète belle voiture, mais à une condition :
 Qu'elle ne pollue jamais et qu'elle soit chébran,
 Qu'elle soit écologique, pour tout dire électrique,
 Et qu'on puisse en prétendre, faire grand pas en avant.
 Las, ces gentes personnes, n'intègrent que peu souvent,
 Que la grande vogue en cours, masque silencieusement
 De l'énergéticien, la « somme » des tourments.

Car l'électricité que l'on dit nucléaire,
 Prétendue moins polluante que fossile énergie,
 Et même moins coûteuse, du moins à c'que l'on dit,
 Coût à étudier d'près, pour vraiment y voir clair :
 Intégrer la « facture » de tous les EPR⁸²,
 — Celle de la corrosion des systèmes sécuritaires
 De refroidissement des réacteurs actuels —,
 Celle du quota rabais pour satisfaire Brussels⁸³
 Et celle du bouclier, contorsion tarifaire,²
 Lors vous obtiendrez situation plus claire,
 Et vous verrez doubler l'prix du Kilowatt/heure⁸⁴
 Dont voitures électriques, profitent toutes à leurre.

Examinons d'plus près l'écologiste routière,
 Lui faut batt'ries très lourdes⁸⁵ à ressources minières,
 Nickel, lithium, cobalt sont plutôt métaux rares,
 Et comme dirait Tesla, faudra faire dare-dare :
 Goulet d'étranglement, nickel bien vite sera,
 Et transition éco, s'ra week-end à Yalta
 Le min'rai de nickel, nous vient d'Indonésie,
 Il nous vient de Goro (Nouvelle Calédonie),
 Extraction c'est galère, min'rai n'est jamais pur,
 Alors, il faut violer, un peu plus la nature :

⁸² Prévu pour être mis en service en 2012, avec un coût prévisionnel de 12 Mds d'euros, l'EPR de Flamanville sera, peut-être mis en service fin 2023...sa réalisation ayant entraînée une dépense de : 12 Milliards d'euros plus 2 Milliards d'euros de coûts "complémentaires", plus 4,2 Milliards de frais financiers atteint désormais 19,1 Milliards soit 5 fois le montant du devis initial. À cela il faut ajouter les pénalités à verser à la Finlande concernant le délai de livraison de son EPR.

⁸³ En vue de contenir la hausse des tarifs réglementés de l'électricité à 4 % en 2022, EDF s'est vu contraint d'augmenter de 20 % le quota annuel vendu au rabais à ses concurrents, à 120 térawattheures (TWh), contre 100 TWh auparavant, et ce, alors que les coûts de l'électricité explosent sur les marchés de gros. Cette vente à prix cassés s'est effectuée dans le cadre de l'accès régulé à l'électricité nucléaire historique (Arenh), un mécanisme imposé au groupe en 2011 afin de garantir, face aux exigences de Bruxelles, une forme de concurrence dans un marché dominé par EDF. Alors que l'Etat a lancé, au mois de juillet, la nationalisation d'Electricité de France (EDF), et s'est mis en quête d'accélérer la succession de son actuel patron Jean-Bernard Lévy, ce dernier, très remonté contre l'Etat, principal actionnaire du groupe (84%), qui lui a imposé un bouclier tarifaire contre la hausse des prix, a décidé de l'attaquer devant la justice. « EDF a déposé ce jour [mardi 9 août] un recours contentieux auprès du Conseil d'Etat, et une demande indemnitaire, pour un montant estimé à date à 8,34 milliards d'euros, auprès de l'Etat », a indiqué le groupe, qui réclame l'annulation de l'augmentation des volumes d'électricité nucléaire vendus à bas prix à ses concurrents, des fournisseurs alternatifs, que lui a imposée l'Etat début 2022.

⁸⁴ Fin août 2022, le prix du MW/h à l'international est passé à plus de 1000 € versus MW/h à 85€ en 2021 !!!

⁸⁵ 15 à 16 kg de Ni ou de Li pour les Tesla et 10 kg de Co

En plus d'creuser, broyer, faut *hydrocycloner*,
Et pour les résidus, ... en mer les déverser.

Extraction du lithium a lieu en Bolivie,
Les hauts plateaux des Andes sont dev'nus lieu maudit ;
On pompe sous les Salars, lacs salés asséchés,
Et vers les profondeurs, lors l'on fait l'eau migrer :

C'et éco catastrophe pour tous les autochtones.
Les enfants du Congo — pas meilleure est la donne —,
Creusent de leurs mains nues dans mines de cobalt,
Pour deux dollars⁸⁶ par jour, c'est du travail « au blacklt »
Voitures électriques sont, sans gaz à effet d'serre,
Puisent, entraînant dégâts, la ressource minière.

Pour sauver la planète, lui font aussi du mal ;
Au plan écologique, et au multimodal,
L'énergie électrique, sera-t-elle, au global,
Suffisante pour gagner le combat en finale ?
Observant, par ailleurs, l'effet du réchauff'ment,
Et séch'resse réduisant volume et qualité
D'eau fluviale, destinée au refroidissement
Des centrales actuelles qui n'sont plus au taquet,
S'en suit inévitable chute de production
Qui met corollair'ment le marché ...sous tension³ !
D'où coûteux Mégawatts qu'on devra importer
Pour que « subventionnées » puissent un temps rouler...

Et tout ça finira par mettre très à mal,
Les finances d'un budget que l'on dit national,
Et si courage venait à notr'gouvernement,
D'facturer l'électricité au prix réel,
Dans les belles chaumières au vu des escarcelles,
Ce n'seraient que grimaces et mécontentement.
Alors connaissant le courage des politiques,
Gageons que courageux choix est très peu probable,
Et donc que toutes les subventionnées électriques,
Roul'ront, mais en silence, aux frais des contribuables.
Et veuillez pardonner si je vous morigène,
Mais j'crains qu'ne soit pas mieux, l'moteur à Hydrogène.

Avant d'vous dire quoi faire, je passe mon armure,
Car je sens qu'la colère déform'ra vos figures
Quand vous aurez compris que de cette aventure,
On ne pourra sortir, sans réduire la voilure ...
J'vous laisse imaginer la suite avec tristesse :
Vous serez obligé de courir à confesse,
Et sur selle de vélo, posant vos dodues fesses,
Votre énergie gratuite, réjouira la kermesse.

⁸⁶ Les Échos du 23/09/2020

Instants de vie,

Demeurent instants précieux aux plis de nos mémoires,
Qui fugaces, chaleureux, chatoient comme la moire.
Entraînant cœur joyeux, de l'âme, au plus profond,
Ou larmes au bord des yeux, ils disent nos émotions.

Ils sont doux souvenirs, gracieuses poésies,
Pour la lyre de Daphné, charmante mélodie.
Liés à nos bien aimés, ils sont peines profondes ;
Disparus, regrettés : chagrins au fil de l'onde.

Moments de questionnement : enfant, à Puyferrand⁸⁷,
Études abandonnées et grand déchirement⁸⁸.
Et un appel au s'cours qui tutoie l'infini,
Lors du très net refus d'la thoracoplastie⁸⁹.

Ce sont instants d'espoir, pendant temps des copains⁹⁰,
Lorsque notre entre nous, partage le même pain.
Puis, c'est le chant d'amour d'une journée de printemps⁹¹ :
Lorsque l'on est aimé, il fait, c'est vrai, beau temps.

La chance d'avoir connu un bon apprentissage⁹²,
Qui rend plus responsables les gamins dès p'tit âge,
Et d'avoir pratiqué métier intéressant,
Du début à la fin, c'est-à-dire tout le temps ;
D'avoir connu l'époque de l'ascenseur social,
Autorisant à nombre, p'tit bâton d'maréchal.

Ce sont précieuses secondes qui enrichissent la vie :
C'est un si beau regard qui soudain vous ravit,
Un mot rempli d'amour reçu un vendredi
Qui enchante un week-end, soudain ragaillard ;
C'est rencontre joyeuse avec Lucien Vanel⁹³,
Et c'est moment très dense, avec Gaston Vedel⁹⁴.

Ce sont personnes célèbres, rencontrées lors voyages :
Vol Amsterdam-Paris près de Claude Nougaro⁹⁵
Pour ne pas l'ennuyer, je n'ai pas dit un mot ;
Line Renaud⁹⁶, à New-York, comptant tous ses bagages,

⁸⁷ Cf *Une enfance en Berry* (Puyferrand et la rue Sainte Lorette, Et ma maman à moi, ou est-elle ?)

⁸⁸ Cf *Au-delà des bouchures* (Créteil, Cours complémentaire juin 1952)

⁸⁹ Cf *Au-delà des bouchures* (Sanatorium de la Grange-sur-le Mont (nov 1953)

⁹⁰ Cf *Au-delà des bouchures* (Le temps des copain, Paray-Vieille Poste 1954/1955)

⁹¹ *Ninou*, mai 1956

⁹² Au réputé Centre d'Instruction d'Air France (Vilgénis, Promotion Gaston Vedel, 1949/1952)

⁹³ Célèbre restaurateur toulousain, homme d'esprit et de caractère. †

⁹⁴ Pilote, résistant, déporté et Compagnon de la libération †

⁹⁵ 1967, Vol Amsterdam-Paris : Se 210, first, 1er rang, sa contrebasse appuyée contre cloison. Sourires mais pas un mot. Lequel des « Vierge » a été le plus timide ce jour-là ?

⁹⁶ 1984, Vol Paris-New-York : Places arrière de 1ère classe d'un B 747, côté droit/ : la personne qui dormait, depuis le départ de CDG, n'offrait que son dos, et c'est seulement à l'approche finale sur New York JFK, que Madame Line Renaud, montra son visage. Quittant l'avion derrière elle, moi qui n'avais qu'une sacoche en mains, lui proposa de tirer son caddy, le temps d'aller récupérer nos bagages. Line accepta gentiment, en riant, tout en m'interrogeant du regard, s'inquiétant peut-être de mes

Et dans sa limousine, si plaisant bavardage.
Gabin⁹⁷ et l'Année Sainte, à Roissy, lors tournage...

C'est aussi de Barbra⁹⁸, beaux yeux, gracieux visage,
— Voir « nos plus belles années », espace des vingt ans —,
Dont je fus fort comblé, lors d'un embarquement.
Ce fût premier ministre dont je tairais le nom,
Et curieusement, une longue conversation⁹⁹,
Mais jamais de retour, il m'a pris pour un con.

C'est Christian Durauffourd¹⁰⁰ et phytothérapie :
Seul le totum des plantes vaut action pour la vie.
Les plantes ont tropisme et élective action,
Et pas d'effet s'condaire, si bonne prescription.
Ensemble endocrinien et système nerveux :
Endobiogénie, pour vraie santé, c'est mieux.

Et puis un jour retraite, mais Roissy je soutiens,
Combattant les projets de Beauvilliers et Chaulnes¹⁰¹
L'énorm' connerie en Beauce, et le dada d'Robien.
Et puis r'tour en Berry, pour « revoir » le grand Meaulnes :
C'est silence de l'hiver et souvenirs d'étés,
Lorsque bon feu crépite dans vieille cheminée,¹⁰²
Nous autres pauvres humains, créatures imparfaites,

intentions. « Madame, j'ai une grande admiration pour vous, non pas à cause de vos chansons, mais parce que vous êtes une petite femme du Nord volontaire, disciplinée et très courageuse ... et que vous représentez bien la France ... » Bingo ! je me suis fait une pote. Devant le carrousel à bagages, je dégage ses 8 valises et la mienne et nous nous dirigeons ensemble vers Police and Customs. Elle tutoie le douanier qu'elle connaît et me demande de l'accompagner dans une grande limousine avec chauffeur venue l'attendre. Elle descend au Saint-Pierre et demande à son chauffeur de me déposer, en premier, au Hilton. Pendant plus d'une demie heure nous avons parlé, simplement, curieusement comme deux personnes amies, de la vie, de nos professions respectives et de Loulou Gasté déjà fatigué à cette époque. Mis à l'aise par la simplicité et la gentillesse de cette grande Dame du Show-bizz, j'ai passé un moment hors du temps, à échanger avec la célèbre et délicieuse personne qu'est Line Renaud.

⁹⁷ 1977 Alexis Montcorget dit Jean Gabin, Phrases retenues de nos conversations : « Les gars qui travaillent sur ces avions, c'est pas des cons », « Dans le poste du Concorde, y a moins de place que dans un sous-marin ! » ; « Quand il est d'bout devant elle, il arrive juste à lui téter les seins ! Vous vous rendez compte du tableau ? ! »

⁹⁸ 1984 « Et qu'est-ce que je dois faire maintenant ? » Je n'en crois pas mes yeux, je suis paralysé, muet, incapable même de répondre à son aimable sourire. À trois mètres de moi, bloquée dans le couloir central de l'avion qui va nous transporter vers New-York, Barbra Streisand, qui m'ayant entendu parler français avec deux autres personnes, s'adresse à moi sur le mode courant américain... avant de rejoindre calmement sa place.

Arrivée à JFK, elle débarque, si rapidement que je n'ai pas le temps de lui dire un mot. « ...Babs, tant de talent, tant de beauté... J'aurais aimé simplement vous dire que devant vous, je suis... désarmé ! »

⁹⁹ Rien de personnel, conversation portant sur le développement aéroportuaire national et les potentialités d'un second hub français.

¹⁰⁰ 1995 Christian Durauffourd † Je savais que c'était lui le médecin le plus savant en phytothérapie clinique (dont les résultats du traitement sont ressentis par le patient et traduits par les examens sanguins) et je n'arrivais pas à avoir un rendez-vous tant il était pris de 9 heures jusqu'à au-delà de minuit tous les jours. À la troisième demande, je me suis fait passer pour un journaliste enquêtant sur les possibilités réelles de la Phytothérapie. C'est ainsi qu'en juin 1995, un jeudi, pendant une heure j'ai pu parler avec ce médecin exceptionnel, biologiste et homme de bien qui demeura, le médecin traitant de mon épouse et moi, jusqu'à décembre 2016.

¹⁰¹ 1997 Concernant l'aéroport de Roissy, le trafic (24/24h) prévu et porté, dès origine (1972) à la connaissance des élus, est de 85 millions de Pax. Mais dès que fût atteint 35 millions de Pax, les tribus de la grogne, conduisirent les gouvernements, toujours aussi courageux, à envisager un 3^{ème} aéroport majeur en région parisienne. Après arbitrage du Premier Ministre Alain Juppé en faveur de la Région Centre, le bon Dr Pons, Ministre en charge, confia alors à son prédécesseur Jacques Douffiagues et à une petite élite de la DGAC, mission d'étude de l'aéroport de Beauvilliers, projet le plus stupide qui soit, d'une part assis sur une importante nappe phréatique, d'autre part consommant une grande partie de la Beauce céréalière, et enfin reliant les passagers des vols internationaux à la capitale, par un people express roulant à 70 kms/h. Retenu comme orateur technique par une puissante association d'opposants au projet, lors d'une mémorable réunion à Auneau (Eure et Loir), j'eus l'immense plaisir — par déploiement simultané d'arguments critiquant le projet et d'humour à l'encontre de ses auteurs —, de participer à son démantèlement.

¹⁰² 1998/2012 Manoir d'Estivaux chez Mme la Comtesse de Faverger †, 18170 Le Châtelet

Qui pensons si souvent que la vie nous maltraite,
Devrions de temps en temps nous interroger,
Sur joies et peines que celle-ci nous a apportées.

Quand nous sommes en quête du sens de notre vie,
Et que raison se prête à questionner l'Esprit,
De fine intelligence, en nous une énergie
Nourrit le long silence, de l'instant où l'on prie.

Souvenirs des jours anciens.

D'un bien lointain jadis, il me souvient encor
 D'enfant courant dans pré dont fleurs printanières,
 Avaient pistils joyeux, quand pollen fécondait :
 « Tu aimes bien le beurre », prétendait bouton d'or,
 Renoncule pubescente aux stolons prolifères,
 Qui, mise sous le menton, d'un peu d'or le teintait.

Quid d'un cerisier, pastel d'avril floraison,
 Qui produisait, en mai, tendres fruits colorés
 — tel d'un rouge bien vif, l'autre d'un jaune orangé —,
 Qui ornaient les oreilles, mais pour un seul été,
 Des jeunes filles en fleur qui perdaient la raison,
 Et pour qui Jean-Baptiste, fit bucolique chanson.

Mort due aux herbicides, coquelicot et bleuet,
 Fleurs messicoles qui coloraient les blés,
 — De guerre dite Grande, chacune souvenir
 De tous ses combattants, veuves, orphelins et ires —,
 L'un fût peint par Monet, par Mouloudji chanté,
 L'autre offrait ses vertus et bienfaits à santé,
 Mais, quand ces deux fleurs-là, paysage ont quitté,
 Mauvais coup fût porté à biodiversité.

Où est passé colchique, qui n'est plus dans le pré,
 Dont le fleurissement clôturait bel été,
 Introduisant l'automne, qui avançait doucement,
 — Pour présenter ses fruits et ses sourds bruissements —,
 Avant de perdre ses feuilles, de tourbillonnante sorte,
 Et que l'hiver venu, vent mauvais les emporte.

Qu'est devenu ce Chailleux au corps tout tordu,
 Qui planté en bouchure offrait ses fruits charnus
 — De chair acidulée, parfumée et juteuse —,
 À turbulents gamins, formant bande joyeuse.
 Pommier ancien, rustique, au port retombant,
 Qui tant comblait de joie, nos jeunes palais gourmands.

Où sont force et justice du châtaignier souv'rain,
 Qui poussait en sol pauvre et s'app'lait arbre à pain,
 Qui fournissait châtaignes, quand bogues écartées
 Par talon de galoche et p'tits coups bien portés.
 Lors consommés bouillis ou bien, en poêle, grillés
 Ces fruits du mois d'octobre, dégustés en veillées,
 À peu de frais offraient à tous les Jacques Bonhomme,
 Lot de vitamines B et dose de potassium,
 — Avec richesse en fibres par-dessus le marché —,
 Qui leur gardaient santé tout au long de l'année,
 Leur évitant ainsi, pour des médicaments,
 D'aller chez Esculape se faire prendre leur argent.

Disparu pour toujours, ce noyer de Saint Jean,
Plus petit solitaire qu'il n'est en peuplement,
Dont drupe d'écale verte, faite d'un brou charnu,
Protégeait une coquille ayant pour contenu,
Une amande comestible formée de deux cerneaux,
Qui régalaient bourgeois, vilains et chemineaux.

Les jours en poursuite n'ont pas cessé leur ronde,
Qui virent se succéder joies et peines profondes,
Et souvenirs qui prolongent un temps qui n'est plus,
D'une planète qui *orbite*, satellites au-dessus,
Qu'est vouée à disparaître dans sept milliards d'années,
Mais qui perdra avant, trace d'humanité.

De très précieux instants, rangés dans nos mémoires,
Accompagnent le grand âge, et se font proches le soir,
Ils sonnent l'angélus, se parent de dérisoire,
Et cherchent leur chemin : celui d'la tombe y seoir.
La souffrance de chacun connaît seule son mystère,
Et demeure étrangère aux frères d'ici-bas.

C'est difficile parcours, fait d'espoirs et chimères,
Qui conduit l'être humain aux portes du trépas.
Faut-il s'en désoler, faut-il se révolter,
Ou simplement faire preuve d'une grande humilité... ?
S'en prendre au hasard et à nécessité,
Ou bien soignant son âme..., viser l'éternité... ?

Le vieil homme et la jeune fille.

François, sur ses vieux jours, poète devenu,
Qu'il fasse temps très beau, que ciel soit bas ou gris,
Avait pris l'habitude en fin d'après-midi,
De parcourir le parc sis en bout d'avenue.

Observant le visage de quidams promeneurs,
Supposant leur esprit, et leur prêtant un cœur,
Il cherchait à connaître le fil de leur destin.
D'un visage sanguin, d'un autre tout en pâleur,
— Tel carré, tel ovale ou tel tout en rondeur,
Nez droit ou busqué ou comme l'aigle aquilin —,
Il empruntait la vie, de rudesse ou douceur,
Imaginant ses peines et ses petits bonheurs.

Un jour que cumulus ornaient un ciel de juin,
Lors que printemps avait installé son feuillage,
Et trompes des abeilles pollinisaient les fleurs,
Que fut grande la surprise du vieil observateur
Découvrant sur un banc, où elle s'était assise,
Une fleur jouvencelle dont la beauté exquise,
S'enorgueillissait d'un somptueux corsage,
Et déclencha chez lui, un immédiat béguin.

Teint légèrement mat, brune et longue chevelure,
Yeux marrons en amande, brillant de tout leur feu,
Éclairaient un visage d'un ovale gracieux,
Dont pommettes saillantes réhaussaient la beauté,
En ajoutant au charme un peu de volupté ;
Nez légèr'ement mutin, et des lèvres pulpeuses
Qui sont chacun le sait, pour une femme amoureuse,
Des plus sérieux atouts, l'exceptionnelle parure.

N'voulant pas déranger la gentille demoiselle,
C'est étant invité qu'il vint s'asseoir près d'elle.
Vieil homme ayant en tête choses apprises de la vie,
Il aborda la belle parlant biologie :
« Saluer votre beauté serait banalité,
J'aime en vous équilibre et potentialité,
À la fois harmonie et forte vitalité,
Tant concert hormonal vaut santé et beauté »

« Que voulez-vous me dire, vieil homme plein de sagesse,
Qui semblez m'estimer, sans lorgner mes fesses... »
« Comme la plupart des hommes, vous désirant séduite
— Mais privilège de l'âge et fortune de l'esprit,
Écartant les fadaïses et la libidinerie —,
Pour vous faire noble cour, ma pensée bien conduite.
J'en appelle à l'Art dont vous êtes un joyau,
Complexe et remarquable, orchestrée par cerveau ».

« De par votre beauté, vous êtes en danger :
Les rustres de tous poils et les dévergondés,
Les langues les plus fourchues, à nuire habituées,
Et ceux qui portent beau, aux visages bronzés,

Sans compter les tordus qui rêvent de tout oser,
Plus encore les malades, par drogues *défoncés*,
Qui vont tenter leur chance, en vue de vous corrompre,
Et qu’vous devrez, sans cesse, faire en sorte d’interrompre ».

Jolie, certes elle était, mais fine mouche aussi,
Et voici au vieil homme, la réponse qu’elle fit :
« Vous êtes cher monsieur un bienveillant apôtre,
Et je vous remercie, de tout ce qui est votre,
Mais bien que je perçoive vos interrogations,
Et que j’ai cru comprendre votre proposition :
Celle de chercher refuge près d’un vieil homme d’esprit,
Qui tirant de guingois son corps endolori,
Laisserait ma chère âme aller en flânerie,
À tel point que ma chair en serait alanguie...

Souffrez, mon bon Monsieur qu’en aucun cas j’adhère
À une formule que, je jug’rais délétaire.
Souffrez mon bon Monsieur que mon âme se libère,
— Qu’elle veuille aller au d’là de l’île de Cythère,
Courir risque à Charybde sans tomber en Scylla,
Et pour se bien porter, frôler peau de beau gars — ;
Plus encore, qu’elle s’exalte quêtant son Gloria,
Et que mon corps exulte, au cœur de ce fracas ».

« Vous n’manquez pas d’esprit », retorqua le vieil homme,
« Et votre répartie à l’apparence d’une somme.
Comme tous les êtres humains pourvus d’utiles moyens,
Vous aspirez à vivre remarquable destin ;
Il n’y a rien de choquant dans votre aspiration
Qui de sa liberté veut porter le fanion,
Mais sachez, ma bien belle, que blessures vous aurez,
En proportion d’âme que vous y consentirez. »

Puis songeur le vieil homme, revisita sa vie,
Revivant ses épreuves, ses espoirs, ses folies,
Des moments bien cruels et de beaux temps de vie,
Des déceptions profondes succédant à l’envie,
Et des êtres fragiles aux passions assouvies,
Qui veulent fixer bonheur objectif de leur vie,
Et ne font que franchir les limites abolies,
D’esprits imperméables au bon sens, à l’obvie.

Il se remémora les termes avec lesquels,
 Du système endocrinien parlait Raymond Kehl ¹⁰³ :
 « Pour l'endocrinologue, hormonales sécrétions,
 Gouvernent nos instincts, entraînent nos passions,
 Varient les caractères, mûrissent intelligences,
 Mais la vie organique sous psychique influence,
 — Donc avec un psychisme qui ne saurait s'abstraire
 De la vie végétative — », compliquant le quoi faire...

Il pensait à Christian¹⁰⁴, l'endobiogéniste,
 Qui à la fois méd'cin et biologiste,
 Conseillait d'appliquer pour organisme sain,
 Neuroendocrinienne théorie de terrain,
 Et phytothérapie, avec suivi clinique
 Ce, tout en évitant, les molécules chimiques,
 — Fortune des labos, épiciers du médoc —,
 Qui ne vaudront jamais, pour les soins ad'hoc.

Presque inquiet, il songeait à ce que deviendrait
 Ce joyau du hasard, partant en prétentaine,
 Plongé dans l'tourbillon d'la comédie humaine,
 Avec si peu d'atouts, avec autant d'attraits.
 Il la voyait mariée, à un homme digne d'elle :
 À tel hobereau qui, ses terres cultivant,
 Qui homme plein de cœur et de talent autant,
 Engendrerait au moins trois beaux chérubins d'elle.

Mais il pensait surtout à cette exquise jeunesse,
 D'une prodigieuse beauté, et d'une grande noblesse,
 Âme déterminée qui voulant exister,
 Allait souffrir un jour et son cœur se briser.
 Et le sachant François, sans bien savoir pourquoi,
 Fit appel au poète, décidant savez-quoi,
 De mettre à nu son cœur, son cœur de vieux briscard,
 Et de laisser ses mots, aller sans crier gare.

Ô belle et chère enfant, mon corps endolori,
 Ne veut pas votre chair, mais quête votre cœur,
 Cupidon est sans flèche, et seul mon esprit
 Voudrait bien espérer les votre et mien bonheurs,
 Bien plus que jolie rose finissant gratte-cul,
 Je veux que votre vie soit sans déconvenue,
 Car plus que jolie rose et bien plus que beauté,
 Vous êtes la matrice de toute l'humanité,
 Dimension perpétuelle de sa fécondité ;
 Et à mes yeux vous êtes, la Vie, l'Éternité.

¹⁰³ *Les glandes endocrines*

Raymond Kehl, *Dr es Sciences, Dr en Médecine, Pr à la faculté de Médecine d'Alger* (Presses Universitaires de France, 1958)

¹⁰⁴ *Traité de phytothérapie Clinique*

Christian Duraffourd, Docteur en Médecine, et homme de bien, devenu ami.

Auteur de la théorie neuro-endocrinienne de terrain et du néologisme endobiogénie Jean-Claude Lapraz Docteur en Médecine (Masson éditeur)

Les virus

Les virus possèdent quatre caractères fondamentaux :

- **Chaque particule virale ne contient qu'un seul type d'acide nucléique soit ARN, soit ADN** qui constitue le génome viral. Ce point s'oppose à tous ces autres êtres vivants où coexistent à la fois de l'ADN — qui conserve l'information génétique —, et de l'ARN — qui permet l'expression génétique.
- **chaque virus se reproduit uniquement par réplication du matériel génétique** et non par division comme les bactéries ou les cellules **eucaryotes**¹⁰⁵
- **les virus sont doués d'un parasitisme absolu et obligatoire.** En effet, leur structure très simplifiée ne leur permet de se reproduire qu'au sein d'une cellule étrangère en la colonisant de façon qu'elle assure elle-même la reproduction du virus.
- **le virus possède une structure particulière qui l'oppose aux autres cellules procaryotes⁽²⁾ ou caryotes :** ils sont faits d'un génome, composé d'acide nucléide, entouré d'une sorte de coque de nature protéique.

Nos moyens thérapeutiques pour lutter contre les virus demeurent modestes. La vaccination antivirale est du domaine du possible, sachant que certains vaccins (antirougeoleux, anti-rubéolique, anti-grippe, anti-hépatite B, nous laissent rêveurs...

S'agissant de l'homéopathie, les recherches de Mme le Professeur Bastide, titulaire de la chaire d'Immunologie de la Faculté de Montpellier ont montré que tels organothérapiques haut-dilués — c'est le cas de certaines fractions isolées du Thymus —, exerçaient une action immunostimulante tout à fait remarquable : la Thymuline de structure peptidique avec, dans sa molécule, un ion zinc indispensable à sa fonction, a révélé des propriétés remarquables, avec une action optimale au niveau de la 9 CH.

Docteur en Médecine et en Pharmacie Max Téteau (†) Cahiers de biothérapie Août 1986

¹⁰⁵ Le cariotype d'une cellule concerne l'arrangement des chromosomes d'une cellule d'un individu ou d'une espèce.

Vivre avec les virus.

C'est un vicieux virus qui vint nous *covider*
 Et qui fit apparaître médicales vanités,
 Ce sont les jaspinages des plateaux télé,
 Où tant de sachants sont v'nus s'gargariser.
 Confusion en Éhpad, hôpitaux surchargés,
 Monde vaniteux soudain, face à réalité.

Enfin voilà l'sauveur, qui un jour entre en scène :
 C'est molécule Spike et ailette ARN,
 Et les bulletins d'victoire qui fusent des oracles,
 Pour les gentils labos, c'est milliards de dollars.
 À tour de bras vaccinent, et méd'cins et potards,
 Et pour ceux qui résistent, on menace ou on tacle.
 Mais l'médicament écrit une autre histoire,
 Au bout de trois/quat' mois, immunité bonsoir,

Faudra dose de rappel, pour ne pas s'faire avoir,
 Et une troisième dose..., pour quatrième, faut voir.
 Et avec ce virus, sans plus un poil de sec,
 Il faudra bien braves gens, apprendre à vivre avec ;
 Et pour bien traverser les jours l'hiver prochain,
 Prendre en plus en compte, grippe et H1N1.

Mais, pour l'observateur, qu'à encore l'esprit sain,
 Et qui en plus connaît biologie d'l'humain,
 L'importante notion d'individuel terrain,
 Et qui souhaiterait vivre sans traîner tracassin,
 Existente d'autres voies, en c'domaine de santé¹⁰⁶,
 Que les manip savantes des apprentis sorciers.

¹⁰⁶ Le vaccin à ailette ARN, actuellement communément admis, pose certaines questions dont les réponses scientifiques interviendront dans les prochaines années. Pour l'heure, s'agissant des pathologies grippales et des différents variants du Covid, une protection véritable est assurée par le port du masque. Pour le reste, par un traitement préventif adapté, il faut protéger la zone pulmonaire pour éviter l'invasion spectaculaire du virus et l'empêcher d'exercer ses dégâts au niveau de la fonction cardiaque.

Tristesse et culture de l'âme.

Ô vous, peines profondes, que j'avais oubliées,
— Compagnes des vents mauvais et des tourments hostiles,
Au goût de désespoir de temps trop difficiles —,
Vous voilà revenues en mon âme souillée
Par les blessures du temps, par le poids des années,
Et l'estompe des joies de mon cœur profané.

Ô tristesse infinie, toi qui m'avais quitté,
— Effaçant les traumas de mon esprit blessé,
Et permettant retour de tous les p'tits bonheurs
Qui vont mieux aux humains que malsaine langueur —,
Te voilà revenue en mon cœur abattu,
Pour vaincre le vieil homme, dont le poil est chenu.

Ô vous mortels ennuis qui volent en escadrille,
— Comme des ennemis, au vacarme de leur trille,
Qui veulent asséner coups, a nous faibles humains,
Et noyer nos raisons dans le fleuve chagrin —,
Vous voudriez en sorte que cesse notre lutte,
Alors que tel ou telle, voudrait tenter l'contre ut.

Mais ce roseau pensant, de si faible nature,
Même sur Rossinante faisant triste figure,
De par sa volonté, est capable d'un plus.
Il veut tenir debout, offrir visage vaillant,
À tous ces maudits maux, et espoir pour seul chant,
Continuer le combat jusqu'à c'que n'être plus.

Cheminant des Rameaux à Pâques.

Notre cœur est en fête : dimanche des Rameaux
 Et vent d'année, vent du jour qu'il soit gris ou beau.
 Jésus de Nazareth, le Messie annoncé,
 Monté sur un ânon, témoin d'humilité,
 Fait à Jérusalem, milliers de branches s'agiter ;
 Chaleureuses façons, de son entrée saluer.
 Dedans nos cathédrales, et dans humbles chapelles,
 Rameaux seront bénis en mains d'iceux, d'icelles,
 Puis seront déposés sur tombes des regrettés,
 Ou pieusement accrochés protégeant maisonnées.

Rameaux ouvrent Semaine sainte, appelée Passion
 Jésus ayant dit sa mort, sa résurrection,
 Par mercenaires Romains, il sera arrêté,
 Au Mont des oliviers, il sera crucifié ;
 Triduum sera Passion, mort et Résurrection
 Et dans chaque paroisse, le Vendredi Saint,
 L'église est en deuil et avecque grand soin,
 Adultes et enfants suivent Croix en chemins ;
 Il y a huit décennies, suivant un « portefaix »,
 J'accompagnais en foi, ce bon curé Duplaix¹⁰⁷.



Et Vigile pascale, en honneur du Seigneur,
 Comme rituel passage de l'ombre à la lumière,
 Nous fait oublier les petites et grandes misères.
 Pâques, est Résurrection, plus grande fête chrétienne,
 Les cloches carillonnent tant grandes joies sont siennes.
 Rapportant œufs de Pâques, symbole fécondité,
 Qui dans jardins, et dans champs, seront recherchés.
 Y compris le lundi qui demeure jour férié,
 Tandis que jours suivants conduisent à bel été,
 Nous apportant la joie et peut-être le bonheur.

¹⁰⁷ Auguste Duplaix, à cette époque, curé de la paroisse du Châtelet (18170)

Le doute de Jean d'Ormesson.

Nous mourrons parce que nous naissons,
 Et, chaque anniversaire, avec l'âge venu,
 C'est une année de moins quand un an vient en plus,
 Dit, Jean d'Ô, que l'on dit d'Or moisson,
 Dont le verbe *épatant*¹⁰⁸, d'un *merveilleux* ressort,
 Semble bien faire écho à Saint Jean Bouche d'or.

À ce contrat étrange, qui nous est imposé,
 — Face au jeu équivoque de toutes nos émotions,
 Et soumis à l'ardence de nos folles passions,
 Aux, sans fin, *luttres finales* de nos protestations,
 Et aux petits calculs de nos grandes dévotions,
 Quand pardon des offenses peut devenir une arme,
 Que lueur d'espérance s'attarde en nos larmes,
 Et qu'amour du prochain fleurit nos gonfanons —,
 C'est un vrai pied de nez, qu'alors nous faisons,
 À cette vie de tourments, en figure imposée.

Et le temps bien trop court de cette prégnante partie,
 — Où les maintes blessures qui marquent notre esprit
 Se trouvent à l'origine de nos graves maladies —,
 Est pour chacun, pourtant, sorte d'ode à la vie.

Alors prions mes frères, que Dieu ne soit pas *boutique*,
 — Et que nous soit offerte autre félicité,
 Afin que nous partions en pleine sérénité —,
 ...Sinon la vie ne s'rait, qu'une farce tragique.

NdA: Lorsque j'observe, chez l'être humain, l'organisation si complexe et si sensible de ce que les biologistes appellent la boucle neuroendocrinienne, ou ensemble neuroendocrinien qui gouverne la vie — ensemble des systèmes nerveux [central, végétatif (para, ortho, sympa tique) et autonome], des étages endocriniens (niveaux hypothalamus et hypophysaire) et des organes cibles et leur fonctionnement en un système « feed-back » qui intègre, via le cerveau, les stimuli intéro et extéroceptifs —, il me vient l'idée de donner un Nom à une telle Intelligence mue par une telle énergie.

¹⁰⁸ Deux mots que Jean d'Ormesson, de l'Académie Française, aimait prononcer en souriant.

Le vieil homme et le chêne centenaire.

Octobre en succession des mois d'un bel été,
Offrait ses derniers jours et sa félicité,
Au silence des bois, à l'éclat des ramées,
Qui brillaient de leurs ors et de leurs mordorés.
Lors que j'étais assis, depuis un long moment,
Et que le vent, des feuilles caressait la nervure,
Mon regard s'est posé, valant questionnement,
En forêt de Tronçais, sur un *quercus robur*¹⁰⁹
Et ce noble chêne, centenaire au bon pied,
Aux branches portant encore, un feuillage garni,
Avait cette ramure, par l'automne embellie,
Qui sied aux grands seigneurs du tronc et du houpier¹¹⁰.

Ce chêne majestueux, par le vent incliné,
Blessé par la tempête et par la pluie trempé,
Qui durant tout un siècle avait dû affronter,
Avec ténacité, maints hivers, maints étés,
— Aux branches qui au printemps accueillent nid du geai,
Qui abrite en été, de son plus bel ombrage,
Aux heures les plus chaudes, telle sieste paysanne,
(une non dérangée par bécasse qui coucouanne¹¹¹) :
Avec une jouvencelle entrouvrant son corsage,
Qui exigeant baisers d'un amant qui bigeait¹¹²,
Augmente d'icelui, le taux de son ivresse,
Et conduit *baladeuses* à peloter...ses fesses !—,
Rayonne de ses ans et des vertus d'un sage,
Enchante l'alentour et offre ses présages
À celui qui s'arrête, et s'assied un moment,
Pour soulager son âme porteuse d'un tourment.

Quand froid hiver s'en vient, vieux arbres et vieux humains,
Craignant la mort prochaine, ont tous le tracassin,
Et voudrait bien savoir, si suite après la fin,
Quel sera, pour chacun, cet éventuel destin.
Mon intime soliloque lui étant parvenu,
Cet arbre centenaire à cime non chenue,
Prit en compte ma question, quelque peu saugrenue,
Et voici le discours, qu'ensuite il m'a tenu :
« Pour connaître le destin d'un chêne ou d'un humain,
Après que tel motif fût cause de son trépas,
Et qu'aux yeux du monde, vint son anonymat,
Il faut considérer ce que fût son *chemin*¹¹³.

Ainsi d'un noble chêne, n'ayant pas mauvais tronc,
Pour cathédrale, château, sera belle poutraison,
Laquelle vivra des siècles en ces nobles maisons,
En poursuivant sa vie d'agréable façon.
Ainsi de belle futaille, recevant cuvaïson,
Pour donner du boisé à de célèbres crus,
En plus des nez et fruit dont ils étaient pourvus,

¹⁰⁹ *Quercus robur* (chêne pédonculé)

¹¹⁰ Un houpier est constitué par l'ensemble structuré des branches au sommet du tronc.

¹¹¹ Coucouanner : crier comme la bécasse. Le vers signifie : non dérangée par un bruit intempestif.

¹¹² Du verbe *biger* : faire la bise, donc ne pas donner un véritable baiser.

¹¹³ La voie et les attitudes qu'il a observé pendant sa vie.

Pour que des amateurs saluent dégustations.
Quant au chêne du cercueil, c'est une autre question,
Celle d'un arbre sans foi, de faible dévotion,
Dont tronc ayant si peu levé cime vers les cieux,
N'a d'autre volonté, qu'être bière ou moyeu :
Donner du temps au temps, pour *poussière*¹¹⁴ défunts,
Ou en moyeu de roue, tenir chemin d'emprunt.
Et ces pièces finissant, bûches pour cheminée,
Termineront feu¹¹⁵ bûches, impropres à cheminer.

Mais vous, êtres humains, qui pensez presque à tout,
Avant résurrection, qui demeure votre atout ;
Entre sienne de vie et heureux paradis,
L'Humain à purgatoire, si je vous ai compris.

Complétant de raison, roseau de La Fontaine,
C'est le roseau pensant, métaphore de Pascal,
— Capable de souplesse et d'être résistant,
Dont parodie d'Anouilh, bien qu'hommage à fin Jean¹¹⁶,
N'y voit qu'opportunisme d'une échine s'inclinant
En vue de subsistance et égoïsme aidant —
Possédant un cerveau, et marchant vertical :
L'Humain vit d'errements, a tant d'idées malsaines,
Et corrompt, si souvent, sa conscience en chemin,
Que seul l'Esprit Saint protège son destin... »

Vieux chêne centenaire, mon ami de Tronçais,
Qu'accueille oiseaux sur branches et abrite geais nids,
Je t'ai sollicité, espérant ton génie,
Tu n'm'as rien dit de plus, que déjà je savais.
Si se retire mon corps, il reste mon esprit,
Et tant frêle être humain que je suis devenu,
Je cède à ce dernier, sans plus de retenue,
Et vais lâcher l'humour de mes traits par dépit.

*Chêne majestueux, tu servais les auspices¹¹⁷
De Saint Louis qui te choisit pour présider
La solennité de l'action de justice
En s'appuyant sur toi, comme pour le guider.*

Ce qui au siècle vingtième, par tel député¹¹⁸,
Fût bien ainsi traduit et ainsi débité :
« Pour justice Saint-Louis sous chêne demeurât tant,
Qu'Arpaillage ministre, la rend, lui, comme un gland... »

*Tu es associé aux quatre-vingt années,²
Par les époux humains de vraie fidélité ;
Tu es de toutes les espèces forestières
La seule cuirassée qu'on n peut jeter à terre.*

« Ah ! cher Maître, d'un chêne, avez la solidité..., »
Dit-on, avant sa mort, à Théophile Gautier,

¹¹⁴ Néologisme : pour que les défunts retournent en poussière.

¹¹⁵ Feu : défunt, défunte ; invariable s'il s'agit de **Ces feu bûches**, prenant féminin et pluriel si l'on personnalise en écrivant **mes** ou **tes feues bûches**.

¹¹⁶ Lire « le chêne et le roseau » de Jean Anouilh

¹¹⁷ Vers empruntés à Jean-Michel Bollet (*Le Chêne*)

¹¹⁸ André Santini, Maire d'Issy-les-Moulineaux, Ancien ministre délégué à la communication.

Et la réponse fût *qu'pour le tronc ça allait,*
Mais que le gland, par contre, très, très fort, l'inquiétait ... »

C'est là, point différend entre chênes et humains :
 On part tous deux d'un gland, pour se frayer chemin.
 Pour chêne, humus suffit pour que le gland se lève,
 Mais pour même résultat, Adam a besoin d'Ève.

Notre destin tient-il à mode reproduction ?
 Avec pour toi le chêne, arbre de haute futaie,
 Branches accueillant oiseaux aux chants pleins d'allégresse,
 Paix et joie du silence, fruit d'une vie de sagesse,
 Alors que nous humains pour cette même fonction,
 Sous prétexte fallacieux, d'être des petits futés,
 Devons, d'abord, choisir, séante paire de fesses
 Et par la suite devront... reprocher sans cesse.
 Ô vieux chêne branchu, qui n'fait que *bribander*¹¹⁹
 Qui mène vie oisive, chaque année à *glander*;
 Que sommes nous les hommes avec nos habitudes,
 Qui consistent souvent, à vaincre nos solitudes :
 Créatures étranges, d'un infini bazar,
 Individualités, mais fruits d'un pur hasard,
 — Dont brownien mouvement serait la circonstance —,
 Ou bien modestes esprits, figurés d'apparences,
 Soldats de branle-bas, du désordre au combat,
 Qui vont tranquilisés, le temps de leurs ébats.

Comme d'anciens esclaves voulant briser leurs chaînes,
 Et conduire leurs vies au-delà du destin,
 Pour apaiser mon âme en proie à tel chagrin,
 J'ai voulu demander, à mon ami le chêne,
 Si après dernier acte, il y'avait suite ou fin,
 Et... comme petit curieux, suis resté sur ma faim.

¹¹⁹ *Exister sans but, perdre son temps*

Quand le soleil se voile.

Que ce soit de naissance ou quand l'âge est venu,
Sont des Êtres humains qui sont très démunis
Raison, intelligence, ou mémoire absences,
Et, même difficultés, lorsqu'ils veulent exprimer
Leur besoin ou leur peine ou leur déconvenue.
Bien souvent leur colère est suivie d'apathie
Puis désordre mental fait acte de présence,
Qui une heure plus tard, peut se faire oublier.

Ils suivent fixes idées avec obstination,
Non dénuées de bon sens, mais leur répétition
Lassent leur auditoire qui fait la sourde oreille,
Ce qui déclenche alors colère sans pareille.
Doux moment au réveil, doux moment au coucher,
Quand choses chuchotées, un regard, un baiser,
Apaissent les tourments de leur cerveau blessé,
Car tous ces êtres chers, méritent d'être aimés.

Parents, époux ou proches, face à situation,
Si éprouvés qu'ils soient, devons calme garder,
Quand même provoqués, ne pas hausser le ton,
Et même déchirés, leur amour conserver,
À l'être à la dérive, offrant tant d'innocence,
Dont le regard perdu supplie votre présence.
Et s'il s'agit de celle que tu aimes toujours,
N'écoute que ton cœur et ne roule pas tambour.

Je mesure à quel point je suis perdu parfois,
— Cartésien et logique, peut-être intelligent... —,
D'être si impuissant, incapable, souvent,
De ne pas raisonner, au lieu d'accompagner
De calme compassion, et par l'amour régner,
Et quelle que soit ma peine ou mon orgueil froissé,
Faire autant que possible preuve d'humilité,
Et quelle que soit blessure, lors conserver ma foi.

Impermanence des Êtres et des choses

Quand tous les Êtres chers qui s'en sont allés
 — Personnes disparues, personnes tant aimées,
 Décédées jeunes ou vieilles, tous gens de cœur vaillant,
 Tous gens intéressants, ce quel que soit leur rang —,
 Viennent me visiter, le soir avant sommeil,
 Et m'offrent, en affection, coucher de leur soleil,
 J'ai le cœur en éclats, ne suis pas à la teuf,
 Seule, l'estompe de leur pas, apaise Rutebeuf

Une longère en Berry¹²⁰, deux jardins, un champ de foire,
 Cœur et intelligence de mes chers grands-parents.
 A mi-siècle vingtième, personnages de ce temps :
 Maîtres d'école laïcs, élèves en tabliers,
 Tous les livres scolaires d'élèves précédents
 Et pour complément, ce qu'il faut de cahiers.
 Enseignants désireux d' valoriser leur classe,
 Pour faire des citoyens qui trouveront leurs places,
 Et un bon vieux curé comme utile complément,
 Et malgré pauvreté, vrai bonheur d'un enfant,
 Des émotions, des peines et de bien grandes joies,
 Rangées, au fil du temps, au creux de ma mémoire.

Champ de foires disparu, mémoire de mon village,
 Qui avait en bordure bascule du Poids public
 Et qui par froids hivers voyait son alambic,
 Distiller goutte à goutte, une « vieille prune hors d'âge... ».
 Cours dit complémentaire, Avenue d'la République¹²¹
 Du village de Créteil, excellents professeurs,
 Ensemble lors responsables de l'école laïque :
 Pourquoi ne sont-ils plus, intelligences et cœur ?
 Centre d'apprentissage¹²², dont je suis un ancien,
 N'existe plus non plus, qu'avait chalets anciens,
 Pour loger apprentis, levés de bon matin,
 Et abriter les cours des métiers aériens.

D'un brillant Jacques Scherer créant une direction
 Regroupant à Orly, et bien organisant,
 L'ensemble des unités, de « Matériel » fonction,
 Et des proches commandements qui ont en division
 Bien conduit les hommes, tout en les promouvant
 Et je nomme Boehler, Bavoux et puis Gruson,
 Et j'ajoute Juramy et Kientz, également très bons¹²³,
 Conduisant leurs affaires avec application.

¹²⁰ Village du Châtelet (18170) pendant les années 40 (Une enfance en Berry)

¹²¹ Excellents Directeur et enseignants : MM Bénard, Pennetier, Ménard, Jamilloux, Bucaille

¹²² Centre de Vilgénis (Air France Apprentissage) : internat du lundi au samedi, lever 6.30, études [8.00/12, 14/18 et 20/22],
 18 matières enseignées, sports jeudi après-midi

¹²³ Ingénieurs de la Direction du Matériel du temps de la flotte Boeing B 707

Centre d'Études dites Supérieures Industrielles,
Rue Heyraut, à Boulogne, box 2-3 second étage.
Cours, répétitions, TP, exposés, plus les stages.
Pluie, vent, irisé arc-en-ciel, puis éclatant soleil.
À force d'étudier en plus de leur labeur,
Des anciens ouvriers sont dev'nus ingénieurs
Chance d'une ouverture, d'un véritable honneur,
Car le contrat social a pour nom ascenseur.

En mars soixante-quatorze, ouverture de Roissy,
Pour matériels au sol de zone industrielle,
Trois cent soixante tonnes sont transférées d'Orly,
Et deux tiers de la flotte, soient soixante « tranelles¹²⁴ »
Car trafic basculé sur Airport « Charlie »,
Et moment d'émotion en ce premier octobre¹²⁵
Quant sur tous les écrans et les visages on lit,
Joie de la réussite, exprimée façon sobre.
Et puis dix ans passèrent avant qu'on commémore
— En oubliant tous ceux qu'avaient fait l'ouverture —,
Le développement de cet aéroport,
Avec les successeurs en cette belle aventure,
Peu enclins à évoquer les anciens, les « pionniers »,
Car voulant leur soleil, dans le ciel, seul briller.
Et Claude Kientz invité, devenu directeur,
Étonné, n'vit personne, de ceux d'la première heure...

Et Montaudran¹²⁶ ce lieu, ou tout a démarré
— Avec Latécoère et un Daurat Didier,
Puis Centre maintenu par Vincent de Muret⁽⁸⁾,
Dont piste par Cazenave fût un jour allongée,
Pour recevoir Boeings et les bien réviser ;
Souvenir des combats du milieu ouvrier
Et souvenir prégnant des valeureux Pionniers —
Terre d'envol, désormais aux ailes repliées.

Aéroports mondiaux et agents qualifiés,
Pour voyages nombreux, pour passagers radieux,
Qui tous fiers s'émerveillent de s'élever aux cieux,
Analysant vos plans, vous ai examiné¹²⁷
Et de dev'loppement, connu tous vos projets
Mais prix du carburant ayant alors flambé,
Concurrence forte et fort dérégulée
Métier plus difficile et tâches plus ardues,
Et toutes ces Compagnies qui sont lors disparues:
La Panam et Eastern et TWA,

¹²⁴ Noms donnés à des petits avions peu performants utilisés par dérision par les mécaniciens d'Air France pour parler des superbes flottes dont ils ont charge d'entretien !

¹²⁵ Chef de la Division « Moyens de production » du Département entretien Avions de Roissy, c'est en compagnie de mon excellent adjoint Robert Lucas (†), chef de la Régulation, aux environs de 7.30h, que j'ai vécu ce moment d'émotion

¹²⁶ Monsieur Vincent Auriol Président de la République Française de 1947 à 1954.

¹²⁷ En 1987, j'ai été chargé par la Direction des Études et de l'ingénierie d'Aéroports de Paris d'expertiser les projets de développement « horizon 2000 » des 20 plus importants aéroports internationaux mondiaux.

En Europe Swissair et idem Sabena,
Témoignent bien d'un temps désormais révolu.

Comme disait un François Président tenant rose :
« Les forces auxquelles je crois sont celles de l'esprit... »
Eh ! bien, c'est ma devise, développée comme suit :
« Tant qu'il demeurera en mémoire d'esprit,
Ou bien au fond du cœur d'une amie, d'un ami,
Un souvenir, une marque, de moi petite chose,
Tant que vent qui emporte maintiendra aux nues
Tout ce que j'ai aimé et par choix défendu,
Le souffle des idées épousant le soleil,
Et le son de ma voix chuintant à votre oreille,
Devenu particule d'un domaine infini,
Retrouvant particules, des « avant moi partis »,
Liaison conserverai avec ceux qui sur terre
Étaient de bons amis, du temps de l'éphémère,
Sous signature Mannix, sur site **Aviatechno**,
Site d'un très bon *Rital*, mon ami **Ottello** !

N'oubliez pas vos anti-douleurs.

Eh oui... à force de vivre, c'est là qu'on devient vieux,
 Disait Mathusalem, à descendants anxieux.
 Et De Gaulle, sur le tard, si j'ai bonnes *Mémoires*,
 Parlait de la vieillesse, comme étant un naufrage :
 Vieux corps sans propulsion, non plus de direction,
 Pareil à un navire sans plus de flottaison,
 Qu'une mer très houleuse, disperserait au large,
 Dans un torrent d'écume qui s'rait sans écumoire.

Quand humaine *vieille branche* devient « dur de la feuille »,
 Même sans qu'on sollicite billet d'son portefeuille,
 Et que sa paire d'oreilles ne r'tient plus qu'les lunettes,
 Tandis que sa vue baisse, imitant Zigounette,
 Ce sont là premiers signes d'une panne des sens,
 Et des jours bien comptés, depuis notre naissance.

Quand arthrite qui vous ronge, chaque jour vous met en rage,
 Qu'un pancréas à sec, de type deux, *diabette*¹²⁸ ;
 Pis, lorsque *crabe* attaque et vous serre de sa pince,
 Quand nombre de leucocytes devient d'plus en plus mince.
 Que le coq ne chante plus, prostate en bandoulière
 Qu'on baisse en cognitif, que lâchent les sphincters,
 Et qu'on arriv'mêm' plus à lever les gambettes,
 Quand dopamine manque en supérieur étage,

Quand tout part à vau-l'eau, que l'esprit broie du noir.
 Et qu'y a bien des misères lorsqu'on devient âgé :
 Faut supporter ses maux et les médicaments
 — Dont effets secondaires ne cessent de ravager,
 Estomac, intestins et les foies des patients —.

Faut digérer en plus, l'ensemble des boniments,
 Des docteurs en médecine et de tous les *braves gens*,
 Qui pour se soulager, et s'donner bonne conscience,
 Bons apôtres vous proposent, bien sûr au nom d'la science,
 Tous les anti-douleurs et les tranquillisants,
 Qui calment souffrances et peines , ou du moins, bien les masquent,
 Mais f'ront d'vous un zombie, dont Big Pharma la marque.

¹²⁸ Néologisme : souffrir de diabète.

Les murmures du bien-être.



Dès après cri primal, durant temps de l'enfance,
 Puis plus tard quand caresses se font plus appuyées,
 Jusqu'au rôle dernier précédant le départ,
 La peau, d'immunité principale part,
 Qui reçoit doux contact de mains attentionnées,
 Parcourue d'un frisson, libère sa confiance.

C'est main dans les cheveux, c'est un petit bisou,
 C'est la poignée de mains de deux de même pain,
 C'est baiser chuchoté sur la pointe d'un sein,
 C'est puissance tactile qui fait cambrer les reins,
 C'est massage des pieds, qui nous fait tant de bien,
 Ce sont manèges utiles, de tous les petits riens.

Et quand vient le rappel, quand s'approche la fin,
 Une présence chère et l'amour du prochain,
 La touche d'une main, la caresse d'un regard,
 Qu'il soit jeune ou ancien, soulagent tel (le) qui part
 De son grand désarroi, et ouvrant une fenêtre,
 Fleurissent son adieu d'un murmure de bien-être.

Podium Ferrandi

Notre-Dame de Puy Ferrand (18170 Le châtelet)

En 498, Clovis et son armée reçoivent le baptême à Reims. C'est le début de la France chrétienne. L'adoption de la foi chrétienne est un geste politique décisif qui permet à Clovis de rallier la Gaule. Cette période voit naître les racines de la « chrétienté », où le politique et le religieux vont se confondre jusqu'à la Révolution de 1789. Puis le Concordat entra en vigueur pour un temps.

*La loi du **9 décembre 1905** mit un terme au Concordat et institua la séparation des églises et de l'État. Elle traite de la question des lieux du culte, des associations cultuelles et de la police des cultes. Cette loi devient le pilier des institutions laïques le 31 mai 2017.*

Dans villages et villes de notre vieux pays,
— Que ce soit en vallée, sur monticule ou mont,
Abritant notre foi, qu'l'on soit noble ou vilain,
Surmontées de leur flèche ou d'un simple clocher,
Lieux de liturgie, célébrant Esprit Saint,
Et conduisent prières de dévots fourvoyés,
Et d'âmes regroupées entrées en communion —,
Voici nos cathédrales, églises et abbayes,
Ces temples du sacré, pour âmes, élévation,
Témoignant des chrétiennes racines de la Nation.
Et dans toutes nos campagnes, certaines sont classées
Monuments historiques, et ce pour la durée,
Honneur à République, fière de laïcité,
Qui, sans prosélytisme, veut cultes respecter.

Situé au sommet d'un verdoyant promontoire,
— Place devant portail par platanes ombragée
Conférant à l'endroit profonde sérénité —,
Datant du siècle onzième, nous précise l'histoire,
Ce bel exemple d'art, en Berry d'art Roman,
Ce bien vieil édifice se nomme Puy Ferrand.
Bâti avec concours des seigneurs de Déols,
Occupée par chanoines de règle saint Augustin,
Cette église abbatiale subit incendie, vols,
En quinze cent-soixante-neuf, par les reîtres Germain
De Wolfgang de Bavière, dit duc de Deux Ponts,
Connu chef Huguenot, lors guerres de religion.
Puis fin siècle dix-septième, abbé de Gaussens Pierre
Rénova seule église, de l'abbaye première

Réunie à vaisseau de Saint Blaise chapelle,
Deux entrées en portail sont présents parant elle,
Hors, cette église, à droite, on observe aussi,
Ancienne *Pierre des morts*, coutume en Bas-Berry.
La nef de cette abrite une *pietà*,
Faite en bois polychrome, *Mater dolorosa*;
Et sept stalles, provenant du Prieuré d'Orsan,
Sont aussi conservées, en souvenir monial.
Ainsi vous ai tout dit de cette vieille abbatiale
Dédiée à Sainte-Marie, en lieu de Puy Ferrand,
Que j'ai connu enfant, cœur à cœur chevillé,
Questionnant Notre-Dame sur maman décédée,

Qu l'on disait au ciel, et qui m'a bien manqué,
Même si suppléants furent valeureux, dévoués.

De foi profonde des bâtisseurs traduction,
Puy Ferrand fait partie de l'ensemble des lieux
Qui en notre vieux pays, toujours aussi nombreux,
Appartiennent au creuset d'notre civilisation.
Imprégnées des prières, des notables et des gueux,
— Sollicitant réussite, pardon ou guérison,
Et remerciant Marie pour son intercession —,
Les pierres de l'abbatiale sont témoins silencieux,
D'élans ou communions en spiritualité,
Et des moments de foi qui accèdent au sacré.
Les chants des paroissiens résonnent et puis s'élèvent
Rejoignant l'infini du domaine Éternel,
Là où le temps n'est plus, l'espace ne s'achève,
Villégiature finale des âmes sans le charnel,
Où, seul, le pur Amour inspire les pensées,
Et fait que paix profonde règne en la Cité.

C'est en cette vieille église, en ce paisible lieu,
— Abri de religion, où paroissiens parfois,
Unissent, d'un même cœur, leurs croyances et leur foi,
Qu'aux personnes défuntés, bonnes gens disent À Dieu —,
Qu'en compagnie dernière, mais bien accompagné,
— Quelques amis fidèles, gens d'esprit et de cœur,
Et plein de souvenirs, d'émotions, de bonheurs —,
Je souhaite passer un jour, au titre de ma foi,
Donc passer pour toujours, une dernière fois,
Avec Ave Maria par Mouskouri chanté.

J'ai, en laïc, vécu, chrétien de vie privée.
Sans être d'aucune meute, sans trop de vanité.
J'ai beaucoup travaillé et... bien souvent douté,
Je me suis évertué à être généreux,
Avec en r'tour souvent : « S'il le fait, c'est qu'il peut... »
Et j'aurais essayé de faire de mon mieux,
M'efforçant d'être humour, plutôt que fesse-mathieu.
Mais au cours de ma vie, comme j'ai souvent pêché,
Lors, demande pardon pour mes fautes passées,
Afin de mériter, ma part d'éternité.

Remerciements

*Cet ouvrage n'aurait pu paraître sans le PDF et son impression préalablement soumis à l'éditeur. J'en dois la réalisation à mon ami **Dominique Ottello** — retraité, précédemment en charge du Contrôle Qualité à la Direction du Matériel de la compagnie Air France —, actuellement dynamique **webmaster** du remarquable (plusieurs fois distingué) site de renommée internationale **Aviatechno.net**, **site dont je recommande la consultation à l'ensemble des personnes férues ou simplement curieuses d'aviation.***

Qu'il trouve ici, l'expression de mes chaleureux remerciements et de mes sentiments amicaux.

Pierre Manigault

Annexe A

Traitement de la tuberculose humaine par le vaccin Acido-Résistant de Tortue marine.

Ayant été atteint de la tuberculose, et après être resté bacillaire à l'examen direct malgré trois mois de trithérapie antibiotique de l'époque (Isoniazide alias Rimifon, Para-amino salicylate de sodium alias P.A.S et streptomycine), j'ai par un hasard incroyable, fait la rencontre d'un médecin qui — avec 13 autres à Paris (un peu moins de 100 en France) — pratiquait, dans les années 1950, un vaccin contre la tuberculose appelé bacille Acido-Résistant de Tortue ou vaccin (A.R.T).

Ce vaccin était utilisé en médecine vétérinaire et dorénavant proposé en médecine humaine, en lieu et place d'un précédent vaccin dit *vaccin Friedman* du nom de son propagandiste non inventeur, et médecin peu scrupuleux, le docteur Friedman.

Après avoir été invité à me préparer à une thoracoplastie, j'eus la surprise trois mois plus tard, après deux vaccinations pratiquées discrètement, d'être guéri.

Ne me satisfaisant pas de ce résultat dont je savais par avance que l'on pourrait le créditer à un effet placebo, dès mon retour du sanatorium de la Grange sur le Mont, j'envoyai, les mois qui suivirent, neuf autres personnes chez cet homme de qualité qu'était le docteur Amestoy. Huit furent guéris dont trois sans arrêt de travail...

En hommage à ce médecin, sachant que sur internet il n'existe rien de sérieux sur le sujet, je livre aujourd'hui un article de ce praticien, paru dans la revue LE TOUBIB d'avril 1947. Pour tous ceux qui voudront bien le lire et en apprécier les indications précises, cet article éloquent ouvrira les yeux sur certains aspects de la Médecine où les enjeux de pouvoir et/ou d'argent peuvent prendre le pas sur les enjeux sanitaires...

Ce sont ces aspects qui m'ont fait souvent observer et réfléchir, concernant d'autres disciplines, elles aussi de conduite pas toujours parfaite.

Après guérison, j'ai reçu le vaccin annuellement, pendant cinq ans. C'est le docteur Amestoy, à qui je continuai, à l'occasion, d'envoyer des clients, qui m'a un jour proposé d'arrêter cette vaccination annuelle, qu'il ne jugeait plus nécessaire.

À titre d'information, une visite chez ce praticien (radioscopie et vaccin compris) coûtait en 1953, 54 francs, soit le prix de revient, à la même période, d'une journée à l'hôpital de Créteil.

Le docteur, ami du Président Edgar Faure, régulièrement poursuivi par le Conseil de l'Ordre, affichait de dérisoires condamnations dans sa salle d'attente. Les plaintes du Conseil cessèrent rapidement compte tenu du nombre de témoignages favorables de patients et de la publicité qui était ainsi faite pour l'A.R.T.

* * *

Où en est le traitement de la tuberculose ?

Du bacille de Piorkowski à l'A.R. T, par le docteur Maurice Amestoy. (Le Toubib, 1947).

Ainsi, les bacilles de tortue font encore parler d'eux, inspirant ces temps derniers des articles de presse qui ne semblent pas du goût de tout le monde. Pauvres bacilles ! Pauvres enfants !

Trouvés par hasard dans les poumons d'une tortue de mer, tombée malade dans un aquarium du zoo de Berlin, en ont-ils du mal à occuper la place qu'ils méritent ! Au début pourtant la chance leur a souri. En effet, ces enfants eurent deux pères, Piorkowski qui les découvrit et Friedmann qui, imprésario habile, les trouva intéressants et, certains qu'ils éveilleraient la curiosité et attireraient les foules, les kidnappa, les baptisa de son nom et monta "son numéro".

Ses « enfants » firent le tour du monde et à grands renforts d'affiches, le numéro fit fortune (du fait de guérisons spectaculaires obtenues auprès de personnes aisées). Hélas, Friedmann demanda à sa troupe un rendement auquel elle n'était pas préparée (qualité du vaccin produit de plus en plus rapidement, doses plus élevées employées pour tenter d'accélérer les résultats attendus...). Cette troupe fut contrainte de se présenter devant le public en mauvaise condition et les "artistes", fatigués et maltraités, connurent prématurément le sort des vedettes décaties... Après les applaudissements et l'enthousiasme, ce furent les sifflets la déchéance et la condamnation.

Ainsi, quand on parle du vaccin de tortue de mer, on parle du vaccin de Friedmann, et, encore du vaccin défectueux de Friedmann fabriqué de 1913 à 1918. En 1918, Sous le poids du scandale Friedmann se retira, et la préparation du vaccin fut confiée au Professeur Krüse, lequel assura pendant des années une préparation correcte.

Lorsque Friedmann a repris ensuite son rôle, pourquoi n'a-t-il pas demandé une expérience officielle qui eut mis d'accord partisans et adversaires, car les discussions s'élevaient à nouveau tant en Europe qu'en Amérique. À ce sujet, rendons justice aux maîtres de la phtisiologie française de l'époque, Calmette et Léon Bernard qui demandèrent cette expérience, à deux reprises.

Mais, s'il n'y a pas que le mauvais Friedmann, il y a avant tout le bacille de tortue de mer, ce bacille que l'on se doit d'appeler le bacille de Piorkowski, du nom de celui qui le premier l'a découvert, puisque c'est lui qui l'a isolé et cultivé le premier.

Et c'est le bacille de Piorkowski qui intéressa l'illustre savant Robert Koch qui pria son ami, le Comte d'Oppersdoff, d'assister de tous ses moyens — cheptel, vétérinaire et laboratoire qu'il installa dans son domaine d'Oberlaugo — Friedmann, ce dernier s'était déjà fait l'imprésario de cette découverte.

Malheureusement, comme devait l'écrire plus tard, le 6 juillet 1943, le Comte d'Oppersdoff, au Président de la Commission Nationale d'Hygiène :

« Friedmann se montra plus soucieux de commerce que de science et je dus me séparer de lui, ne voulant pas permettre certains agissements que je considérais comme incompatible avec mon honneur de protecteur de chercheurs ».

C'est à ce moment-là que le comte d'Oppersdoff fit la connaissance de Léon Joly et du Docteur Calmels. Frappé par l'intégrité, l'honnêteté et le désintéressement de Léon Joly, il l'engagea à apporter à la France, le travail scientifique, que, par son attitude équivoque, Friedmann avait empêché en Allemagne. Le Comte d'Oppersdoff, remit alors, en 1938, à Léon Joly, pour qu'il les traita sur milieu à lui et de manière scientifiquement impeccable, des tubes de cultures de bacilles réalisés au "Stattlicher institut fur Experimentalle therapie" fondé, à Francfort, par Paul Ehrlich.

Ainsi naquit l'ART, émulsion de bacilles acido-résistants de tortue, émulsion impeccablement dosée dans un laboratoire Français qui ne se refuse à aucun contrôle.

Mais voilà que, pour étouffer ces bacilles, pour les abattre, on a invoqué contre eux les vices de leurs frères condamnés ! Mais quant à ces vices, on veut en oublier la chose essentielle, c'est qu'ils étaient acquis et non congénitaux ! Est-ce tout ? Non ! Un maître de la phtisiologie française, le professeur Rist, est allé jusqu'à nier leur existence et a soutenu, devant le Comité Supérieur d'Hygiène Publique de France, que Léon Joly les avait présentés avec de faux papiers :

“Le fait de l'avoir (le vaccin Friedmann) frauduleusement baptisé émulsion A.R.T n'a en rien modifié son caractère charlatanesque”.

Mais, si catégorique qu'elle soit, et de quelque hauteur qu'elle tombe, toute affirmation doit être étayée par des faits et des preuves.

Des preuves ? Elles existent certes, mais c'est pour donner le démenti le plus formel au Docteur Rist, auteur de l'affirmation précédente. Ces preuves, vous les verrez dans un livre qui va paraître incessamment, sous la signature du Comte d'Oppersdoff, à qui il serait de mauvais goût de contester l'honneur de connaître à fond le bacille de tortue.

Je ne sais ce que vaut, en ce moment (1947), le Friedmann ou son dérivé le B.T.M (bacille de tortue) ; je n'ai jamais utilisé ni l'un ni l'autre et je me garderai bien de porter un jugement sur ce produit, qui a connu tour à tour des échecs et des succès. Par contre, abandonnant route activité médicale générale depuis 1941, je me suis consacré à l'étude et à l'expérimentation de l'A.R. T dans toutes les formes de la tuberculose.

Je suis convaincu de l'innocuité absolue du vaccin A.R.T, à condition toutefois d'observer une posologie nécessitant de la part du médecin la connaissance parfaite de l'action du bacille au même degré que la connaissance de la réceptivité du malade.

Est-il préventif ?

Dans un article paru dans Santé publique du 19 avril 1947, et intitulé " Guérison de la Tuberculose et campagnes de presse", le professeur Bezançon déclare que " les protagonistes actuels de l'A.R. T (bacille acido-résistant de tortue) n'invoquent plus, d'ailleurs, ce pouvoir vaccinal ". Protagoniste de l'A.R. T, et l'un des principaux, je crois fermement à ce pouvoir. Il est encore trop tôt pour affirmer l'action préventive, mais l'expérience de Petrzehet¹²⁹ (banlieue pauvre au sud-est de Budapest) a été très significative et rien n'empêche de la renouveler en France.

Est-il curatif ?

Sans doute l'A.R. T ne guérit pas tout le monde. Ce qu'il faut voir, c'est le pourcentage, et celui-ci est excellent. En ce qui me concerne, il serait encore meilleur, si je voyais la même clientèle de tuberculeux que tous les phthisiologues classiques, c'est-à-dire des tuberculeux à tous les degrés ;

Hélas, la grosse majorité de mes patients, et en général des patients qui ont recours au Bacille de tortue, ne viennent à ce traitement qu'après échec des autres thérapeutiques et, bien souvent, avec un foie délabré par les sels métalliques (par la suite les antibiotiques) qui eurent toutes les faveurs dans les hôpitaux et les sanas. Combien ai-je soigné et guéri de malades candidats à la thoracoplastie.

Quels merveilleux résultats ne pourrait-on pas obtenir si tous les malades venaient d'abord à l'A.R.T, que, dans tous les cas, on associerait, en tant que de besoin, aux autres thérapeutiques classiques tel le pneumothorax par exemple, car contrairement aux dires du Professeur Bezançon, les médecins appliquant l'A.R.T, n'ont jamais prétendu que c'était une médication exclusive et " qu'il n'est plus besoin de longues cures en sanatorium, de traitement prolongé par un pneumothorax et que quelques piqûres de vaccin sont suffisantes pour guérir, tous les tuberculeux miraculeusement ".

Cette affirmation pourrait, en effet, jeter le désarroi dans nos sanas et nuire aux malades. Les expérimentateurs de l'A.R. T ont néanmoins le droit de penser et de croire que le séjour en sana serait abrégé, quelquefois évité, et qu'un pneumothorax, épaulé par le vaccin, entraînerait moins souvent de bi-latéralisations graves, mettant dans l'angoisse et l'affolement malades et médecins.

Le professeur Bezançon ne concède-t-il pas lui-même que " les bacilles tuberculeux dont fait partie le bacille de tortue secrètent une para tuberculine " ? Si le mot miracle a parfois été prononcé, il l'a été par certains malades, qui, après de longs et pénibles traitements classiques, condamnés par tous les médecins, ont été guéris par le bacille de tortue.

D'autre part, le professeur Bezançon écrit que " les hommes de sa génération ne peuvent accepter que, sans preuve, sur de simples observations de malades, on remette en discussion... etc."

Alors, comment peut-on ignorer les expérimentations pratiquées à l'hôpital Saint-Louis dans le service du Docteur Flandin ? Comment peut-on ignorer la thèse du docteur Thorel ? Comment peut-on ignorer les communications qui ont été faites, en particulier la communication du Docteur Richard à la Société de médecine de Paris, le 27 octobre 1945 ?

À ce sujet d'ailleurs, il y a lieu de s'étonner du retard apporté à la parution de ladite communication au Bulletin de la Société de médecine de Paris. On devait apprendre que "l'opportunité de l'insertion" avait été soulevée et que le comité de lecture avait été saisi. À l'unanimité le Comité se prononça pour l'insertion, mais j'ignore quels arguments ont pu donner à leur geste ceux qui formulèrent cette réserve quant à la parution...

Ndr : Comment ignorer également, les expérimentations du Docteur Georges Petit, Vice-Président de la Commission des Hospices d'Orléans, expérimentations conduites en accord avec les membres du Conseil d'Administration de l'hôpital mais qui ont été interrompues après plainte des praticiens de ville d'Orléans sur motif que le vaccin A.R.T n'était pas homologué en France...

¹²⁹ C'est dans cette zone populaire, où la mortalité par tuberculose était la plus élevée en Europe, qu'avait été décidé et effectué cette expérimentation, laquelle fut suivie par une enquête sénatoriale conduite par un sénateur de l'est de la France (désolé, je n'ai pas conservé les documents et j'ai oublié le nom du parlementaire). Les conclusions favorables de cette enquête, furent publiées mais n'eurent aucun effet sur le comportement des autorités médicales responsables, en France, de la tuberculose.

Le Docteur Amestoy développe ensuite les observations intéressantes le suivi dans le temps de plusieurs cas importants traités, avant de conclure :

« Eh bien ! s'il est prouvé que l'A.R.T guérit, qu'il peut guérir seul des malades chez qui toute thérapeutique a échoué et si par surcroît, il est totalement inoffensif, n'est-ce pas un devoir pour tout médecin de l'appliquer systématiquement à tous les malades, associé ou non, selon les cas à traiter, aux autres thérapeutiques ? »

Pour le moment, je considère l'A.R.T comme une médication majeure de la plus haute valeur, mais non exclusive, et, en ce sens, il ne peut et il ne doit y avoir divergences de vues entre médecins uniquement soucieux de travailler à la guérison de leurs malades. »

* * *

Annexe B**Évaluation de l'état biologique dynamique d'un patient.****Index biologiques.****Docteur, Christian Duraffourd**

Substances hématiques servant de paramètres métaboliques, et/ou tissulaires déterminées in vitro, à partir du prélèvement de sang du patient :

- globules rouges (GR), hémoglobine (Hb),
- globules blancs totaux (GB),
- globules blancs polynucléaires (neutrophiles, éosinophiles, basophiles),
- globules blancs lymphocytes, globules blancs monocytes,
- plaquettes sanguines, vitesse de sédimentation 1 ère heure (VS 1), 2ème heure (VS 2).
- TSH, FT 3, FT 4,
- LDH, CPK,
- phosphatases alcalines, isoenzymes des phosphatases alcalines (H1, H2, 01, 11, 12, I3), ostéocalcine, et si nécessaire: glycémie, et/ou calcémie, et/ou uricémie,
- vitesse de sédimentation bi-horaire, chlore,
- phosphatases acides, en particulier prostatique (PAP), et plus spécifiquement :
- l'antigène carcino-embryonnaire (ACE),
- les marqueurs CA 15, CA 125,, et/ou CA 19/9.

Index biologiques, méthode de calcul, signification.

Les index retenus ici, sont ceux qui correspondent à la biologie des fonctions du cas de prostatite chronique dont le suivi d'évolution est présenté dans le paragraphe 4.3.3.4

1. Index dit rapport génital

On l'obtient en divisant le nombre d'hématies (globules rouges) par le nombre de leucocytes (globules blancs).

Il exprime l'activité relative des androgènes tissulaires par rapport à celle des œstrogènes.

2. Index dit de rapport génito- thyroïdien

rapport polynucléaires neutrophiles / lymphocytes.

Il exprime l'activité relative de la glande gonadique par rapport à celle de la glande thyroïde ; en cas d'élévation, il traduit en outre une activité thyroïdienne efficace, en cas de baisse, une augmentation de l'activité thyroïdienne (TSH), nonobstant l'activité thyroïdienne absolue.

3. Index dit d'adaptation

rapport éosinophiles / monocytes = ACTH/FSH.

Il exprime l'activité relative de l'ACTH dans la fonction adaptative par rapport à celle de la FSH.

4. Index dit thyroïdienne

rapport LDH / CPK.

Il exprime l'activité métabolique de la thyroïde.

5. Index dit oestrogénique

rapport TSH/ ostéocalcine.

Il exprime l'activité endocrino — métabolique des œstrogènes

6. Index dit de croissance

rapport isoenzymes osseux des phosphatases alcalines /otéocalcine.

Il exprime l'activité métabolique de l'hormone de croissance. (GH).

7. Index dit de turn-over

produit TSH X isoenzymes osseux (01) des phosphatases alcalines.

Il exprime la vitesse de renouvellement tissulaire. Son élévation traduit un ralentissement de ce renouvellement, à l'inverse son abaissement signifie son accélération.

8. Index de fibrose

quotient du produit de TSH x 2 x ostéocalcine x 3, divisé par 100.

Il exprime l'activité fibrosante de l'organisme. Activité allant du simple isolement d'un tissu ou d'un organe à la dégénérescence sclérosante d'un ensemble tissulaire ou organique.

16. Index dit de relance thyroïdienne

rapport monocytes / lymphocytes.

Il exprime le niveau de sollicitation de l'axe thyroïdienne par le locus coeruleus (une des régions d'origine des peptides endogènes du cerveau). Par extension, il témoigne du degré de désadaptation de l'organisme.

22. Index dit thyroïdien de mobilisation endocrino-métabolique de l'os

rapport TSH/ fraction osseuse des phosphatases alcalines.

Il exprime la part relative endocrino - métabolique de l'activité ostéoclasique de la thyroïde.

25. Index dit de catabolisme/anabolisme

rapport index 2/1

Il exprime la part de l'activité relative catabolique de l'organisme par rapport à l'activité anabolique.

26. Index dit de cortisol circulant

rapport index 25/3

Il exprime l'activité sécrétoire en cortisol du cortex surrénal et de son excrétion lors des syndromes d'adaptation.

27. Index dit androgénique

rapport index 1/3

Il exprime la part de l'activité relative des androgènes d'origine gonadique par rapport à celle d'origine surrénalienne.

28. Index dit corticosurrénalien

rapport index 26/2 7

Il exprime le niveau d'activité endocrine global du cortex surrénal.

29. Index de permissivité corticosurrénalienne

rapport index 1/27

Il exprime la part de l'activité permissive qu'exerce le cortex surrénal sur l'activité sécrétoire hormonale des autres glandes.

31. Taux dit de catabolisme

rapport index 4/28.

Il exprime le niveau d'activité catabolique de l'organisme.

35. Index dit d'activité nucléomembranaire

rapport index 5/6

Il exprime le niveau relatif d'activité métabolique du noyau de la cellule par rapport à celle de la membrane.

36. Index de croissance corrigé

rapport index 6/7

Il exprime le niveau d'activité intracellulaire des facteurs de croissance.

38. Index dit de somatostatine (SIH)

rapport des index 37 /26.

Il exprime le niveau d'activité de somatostatine ; indirectement, il témoigne du niveau d'activité relatif du pancréas exocrine.

40. Taux dit d'expansion membranaire

produit index 31X36

41. Taux dit d'expansion structurale

produit index 32 x 35.

Il exprime le niveau d'activité métabolique du noyau cellulaire. Il en permet une évaluation quantitative relative à l'activité métabolique générale de structure.

45. Index dit de nécrose

rapport index 44/42

Il exprime le niveau relatif d'explosion cellulaire liée à un phénomène nécrotique par rapport à la destruction cellulaire apoptotique.

53. Index dit de folliculine

rapport de index 5 / 49 multiplié par 20.

Il exprime le niveau d'activité endocrine de l'axe gonadotrope dans sa fraction particulière folliculinique.

54. Index dit d'insuline

quotient du produit 100 x index 25 par produit index 7 x TSH

Il exprime le niveau d'activité fonctionnelle endocrino-métabolique de l'insuline.

63. Index dit de perméabilité cellulaire passive

10 fois le produit index 45x35x68.

Il exprime le degré de perméabilité trans-membranaire strictement osmotique.

64. Index dit de gradient osmolaire intracellulaire actif

quotient du produit des index 35 x 40 x 54 multiplié par 100, divisé par l'index 3.

Il exprime le niveau de maintenance de l'osmolarité intracellulaire.

67. Index dit d'oxydoréduction

quotient de 100 fois le produit des index 45x40x41x54 par le produit des index 8x38x71.

68. Index dit d'adaptation permissivité corticosurrénalienne

résultat index 26 — total index 28+29.

Il exprime le niveau relatif de l'activité adaptative du cortex surrénal par rapport à celle permissive.

69. Index dit adaptogène

rapport K/Ca.

Il exprime le niveau relatif de la participation de l'épiphyse à la relance non circulaire de l'adaptation.

70. Index dit de MSH / alpha MSH (hormones différentielles de stimulation des mélanocytes).

rapport index 4/69.

Il exprime le niveau relatif de participation à la relance de la participation intégrée de celle programmée (boucle longue hypophyse /périphérie) à celle intercurrentes surajoutées (boucle courte épiphysaire).

71. Index dit d'apoptose bis

quotient de l'index 35 par le produit des index 25 x 36.

Il exprime le niveau général d'activité apoptotique (qui a trait à la mort cellulaire programmée) de l'organisme dans son entier.

72. Index dit d'amylose

produit des index 38 x 53 x 55 par TSH

Il exprime le niveau de sollicitation de l'activité amyloïde de l'organisme. Activité de protection structurale appelant une énergie médiate face à une sur-sollicitation fonctionnelle d'énergie immédiate (désynchronisation interne de l'axe somatotrope).

74. Index dit de résistance insulinaire

rapport des index 38/54.

Il exprime le niveau relatif d'inhibition fonctionnelle de l'activité membranaire de l'insuline indépendamment de celle, temporaire, liée au syndrome général d'adaptation.

81. Index dit de rendement thyroïdien

rapport index 4/TSH.

Il exprime la part relative de l'activité métabolique thyroïdienne par rapport à celle du niveau hypophysaire. Par extension, il contribue à l'évaluation du seuil de réponse thyroïdienne à sa sollicitation hypophysaire.

82. Index dit de radicaux libres

rapport des index 67/54.

Il exprime le taux circulant global des radicaux libres.

83. Index dit de radicaux libres corrigé

quotient de la somme des index 67+64 divisée par la somme des index 54+74.

Il exprime le taux circulant résiduel des radicaux libres.

84. Index dit de radicaux libres comparé

quotient de la somme (100 x index 40) + index 67 divisée par la somme des index 54+74.

Il exprime le taux relatif des radicaux libres à finalité structurale par rapport à celui à finalité fonctionnelle.

85. Index dit de nocivité radriculaire

quotient du produit (index 82+83+84) x index 56 divisé par 3 x index 71.

Il exprime le taux relatif des radicaux libres toxiques par rapport à celui des radicaux libres biologiquement justifiés.

86. Index dit d'apoptose corrigée bis

rapport index 71 / 35.

Il exprime le taux relatif d'apoptoses anticipées par rapport à celui physiologique.

88. Index dit d'histamine potentielle

quotient du produit des index 87 x 63 divisé par le produit de l'index 70 x Potassium.

Il exprime le taux de transporteurs fixes comme mobiles de l'histamine.

91. Index dit d'expansion carcinogène

rapport index 60 / 59.

Il exprime le degré et la vitesse d'évolutivité anarchique tissulaire au sein de l'organisme. Par extension, il permet de suivre la propension évolutive d'une tumeur connue, son degré et sa vitesse d'évolution.

92. Index dit de cancérose

produit des index 91 x 54 x 85.

Il exprime le degré d'activité relative des facteurs endocrino-métaboliques propices à la dysplasie (anomalie de développement des cellules du tissu).

97. Index dit de rapport génital corrigé

quotient du produit de l'index 14 x GR (globules rouges) divisé par le produit de l'index 15 x GB (total globules blancs).

98. Index dit musculotrope (de démusculisation)

produit de l'index 97 par CPK divisé par ostéocalcine.

Il exprime le niveau relatif d'activité endocrinométabolique de la cible musculaire selon la balance d'orientation gonadique ostéomusculaire.

103. Index dit de relance thyroïdienne corrigée

produit des index 16 x 2.

Il exprime la part endogène dans le niveau de sollicitation de l'axe thyroïdienne par le locus coeruleus. Par extension, il témoigne du degré de désadaptation endogène de l'organisme.

104. Index dit pro-inflammatoire

produit des index 103 x 69.

Il exprime le potentiel dysmétabolique de la désadaptation thyroïdienne endogène et de son correcteur cortisolé. Par extension, il témoigne du degré de sollicitation inflammatoire de la structure dans son module d'adaptabilité.

105. Index dit d'inflammation

produit des index 104 x 45.

Il exprime le niveau effectif d'activité inflammatoire de l'organisme, d'origine endogène, dans son actualité fonctionnelle. Par extension, il témoigne du seuil et du gradient de réactivité inflammatoire du sujet.

106. Index dit d'inflammation comparée

quotient du produit de l'index 105 par VS 1 divisé par la somme VS 1 + VS 2.

109. Index dit de sérotonine

quotient du produit de l'index 102 x 10 divisé par le produit des index 54 x 74.

Il exprime le niveau d'activité autacoïde et métabolique de la sérotonine périphérique. Par extension, il permet d'évaluer le niveau d'activité neurométabolique de la sérotonine centrale.

111. Index dit d'expansivité

rapport des index 36/35.

Il exprime le niveau potentiel de croissance cellulaire dans sa fonction d'adaptation métabolique structurale.

112. Index dit d'expansivité bis

rapport des index 40/41.

Il exprime le degré de risque de développement cellulaire anarchique lié aux modalités adaptatives du métabolisme dans ses conséquences d'implication structurale.

113. Index dit d'expansivité global

quotient du produit des index 111 x 112, divisé par l'index 45.

Il exprime la part effective d'expansion cellulaire conservée par rapport au degré de destruction des cellules pathologiques.

124. Index dit d'oxydation

quotient du produit des index 36 x 54 x 122 multiplié par 100 divisé par le produit des index 26 x 76.

Il exprime la part exclusive de la phase d'oxydation dans le phénomène d'oxydoréduction. Par extension, il contribue à l'évaluation du niveau de respiration cellulaire.

125. Index dit de réduction

rapport des index 124/67.

Il exprime la part exclusive de la phase de réduction dans le phénomène d'oxydoréduction. Par extension, il contribue à l'évaluation du niveau de l'activité antioxydante de l'organisme.

126. Index dit pro-amyloïde

produit des index 74 x 125.

Il exprime le niveau d'hypométabolisme cellulaire. Par extension, il évalue le degré d'insuffisance respiratoire cellulaire. Par extension, il évalue le degré d'insuffisance nutritionnelle cellulaire.

127. Index de risque amyloïde

rapport des index 8/124.

Il exprime le risque de dégénérescence amyloïde de l'organisme. Par extension, il évalue le risque de maladie dégénérative intracérébrale, en particulier maladies de Parkinson et d'Alzheimer.

Table des matières

<i>Introduction</i>	3
René d'Étienne, un flâneur littéraire.	5
Atout Cœur. (<i>À Marie et Raoul Peignant</i>).....	7
Toubibs, « hors note » toubibs.	9
Hommage à Gaston Vedel	14
Mon cousin Marcel.....	19
So long Jack	21
Tendresse. (<i>À Ninou, mon épouse</i>)	23
Hommage à Madame la Comtesse Odette de Faverges	25
La tourterelle des bois.	27
Un ami chat nommé Tipou.	29
Âne, mon ami... ..	31
Abeilles de France (<i>Apis mellifica mellifica</i>).	33
Votre potager est votre officine pour votre santé.....	35
<i>Ail (Allium Sativum)</i>	37
<i>Cassis (Ribes nigrum)</i>	38
<i>Chou vert (Brassica oleracea)</i>	39
<i>Myrtille (Vaccinium myrtillus)</i>	41
<i>Lavande officinale vraie (lavendula angustifolia vera)</i>	42
<i>Oignon (Allium cepa)</i>	43
<i>Radis (Raphanus sativum – Raphanus niger)</i>	44
<i>Romarin (Rosmarinus officinalis) (l'herbe des troubadours)</i>	45
<i>Tomate (Lycopersicum esculentum)</i>	46
<i>Thym (thymus vulgare) [farigoule, frigoule ou pote]</i>	47
<i>Pissenlit (Taraxacum dens leonis)</i>	48
<i>Sauges. (salvia officinalis - salvia sclarée)</i>	49
Poulets de fiente ou poulets de choix.	51
Communication... ..	53
Les mots à bout de souffle.....	55
Haras qui rit, à rat qui pleure.	57
Aux clercs de la lune ... son ami Pierrot.	59
Ode aux rats,.....	61
Les fâcheux	63
Allo pimpants bobos, ...vos voitures « électriques ».	65
Instants de vie,.....	67
Souvenirs des jours anciens.....	71
Le vieil homme et la jeune fille.....	73
Les virus	77

VOYAGE AU BOUT DE LA VIE

Tristesse et culture de l'âme.	81
Cheminant des Rameaux à Pâques.	83
Le doute de Jean d'Ormesson.	85
Le vieil homme et le chêne centenaire.....	87
Quand le soleil se voile.....	91
Impermanence des Êtres et des choses	93
N'oubliez pas vos anti-douleurs.	97
Les murmures du bien-être.	99
Podium Ferrandi	101
 <i>Annexe A Traitement de la tuberculose humaine par le vaccin Acido-Résistant de Tortue marine. 105</i>	
<i>Annexe B Évaluation de l'état biologique dynamique d'un patient..... 109</i>	